

cadences

BEETHOVEN
MISSA SOLEMNIS



PUCCINI
LA BOHÈME

L'ACTUALITE DES CONCERTS ET DE L'OPERA

© Nicola Allegri

[N° 364 MAI 2023]

FESTIVAL
D'AUVERS
SUR-OISE
42^E ÉDITION

**CARLO
VISTOLI**
CONTRE-TÉNOR

Jeudi

**29 juin
20h**

Théâtre des Champs-Élysées



Rolando Villazón

Air d'opéra et de zarzuelas

**Belgian National Orchestra
Guerassim Voronkov, direction**

Les Grandes Voix présentent

Théâtre des Champs-Élysées

Lundi

**22 mai
20h**



Natalie Dessay et Philippe Cassard

Paroles de femmes

Informations et réservation sur lesgrandesvoix.fr et theatredeschampseelysees.fr



© Thierry Martinot / Bridgeman Images

Il y a 100 ans...

Naissait **György Ligeti**, le **28 mai 1923** à Dicsőszentmárton (Transylvanie). Issu d'une famille hongroise, il traversa deux dictatures qui bouleversèrent sa vie. Évitant de peu la déportation, il perdit presque toute sa famille dans les camps de concentration du régime nazi avant de connaître les répressions du régime de Staline. Traumatisé par ces expériences, viscéralement anti-totalitariste, Ligeti rejeta par la suite toute forme de dogmatisme, y compris dans le domaine artistique. Intéressé par les mouvements d'avant-garde sur lesquels se concentraient ses contemporains, il resta toujours ouvert à tous les courants et tous les styles, y compris le jazz qu'il appréciait grandement. Passionné également par le travail de Béla Bartók qu'il considérait comme le plus grand compositeur hongrois, Ligeti composa beaucoup d'œuvres qui portent son influence. Sa musique fut popularisée auprès du grand public notamment grâce aux films de Stanley Kubrick (*2001, l'Odyssée de l'espace*, *The Shining...*). Parmi les temps forts dont se souvient le milieu musical, rappelons la création du fameux *Poème symphonique pour 100 métronomes* : Ligeti composa l'œuvre en 1962, pour 100 métronomes donc, prévoyant 10 interprètes uniquement présents pour les enclencher. Elle fut donnée en 1963 aux Pays-Bas, le compositeur participant lui-même à la création, mais le scandale fut tel que sa diffusion à la télévision fut annulée au dernier moment... E.G.

Cadences • ISSN 1760 - 9364 • édité par les Concerts Parisiens • SARL au capital de 10 000 euros • 21, rue Bergère 75009 Paris • Tél. 01 48 24 40 63 • Fax 01 48 24 16 29 • Siret 44156960500013 • Directeur de la publication : Philippe Maillard • Publicité : tél. 01 48 24 40 63, publicite@cadences.fr • Rédacteur en chef : Yutha Tep • Chef de rubrique : Élise Guignard • Ont participé à ce numéro : Michel Fleury, Michel Le Naour, Pierre Verdier • Conception graphique : ASTRADA design • Diffusion : Sophie Borgès, sborges@cadences.fr • Impression : RPN-Groupe Prenant, Vitry-sur-Seine • Tirage : 40000 exemplaires • Abonnement : 9 n^{os} 40 €



10-31-1291

SOMMAIRE

LES DOSSIERS

Schönberg , Pierrot lunaire	2
Puccini , La Bohème	4
Monteverdi , Le Couronnement de Poppée	12
Beethoven , Missa Solemnis	14



© Norifumi Imagaki

Saburo Teshigawara 2

À PARIS

PROTRAIT Carlo Vistoli	8
L'ACTUALITÉ DES CONCERTS Pollini et Barenboim , Tezclaff	6
ACADÉMIE DE PIANO Jean-Philippe Collard	10
FESTIVALS Auvers-sur-Oise	16



© Perla Maarek

Stéphanie D'Oustrac 6

LES CONCERTS

À PARIS	18
ET EN ÎLE-DE-FRANCE	

CD	26
-----------	----

1 ARTISTE, 1 DISQUE Quatuor Voce	28
---	----



© David Ignaszewski

Jordi Savall 14

Philippe
Maillard
Productions

TALLIS
BYRD
MORLEY
GIBBONS
WEEKES...

**THE
GESUALDO
SIX**

www.philippemaillardproductions.fr

16 MAI
20:30
ORATOIRE
DU LOUVRE

RÉSERVATIONS ■ 01 48 24 16 97

Schönberg

Pierrot lunaire

INCARNATION MUSICALE DE L'EXPRESSIONNISME, CETTE ŒUVRE, CONCILIANTE RIGUEUR INTELLECTUELLE AVEC DÉLIRE FANTASQUE, DÉRISION AVEC ANGOISSE ET RÉVOLUTION AVEC TRADITION, A OUVERT DE NOUVELLES VOIES.

Autour de 1900, Bruxelles et Vienne ont été deux pôles de l'Art nouveau et il n'est pas étonnant de constater une interaction et des échos entre les innovations artistiques et littéraires dans chacune des deux capitales. C'est ainsi que de la rencontre de Schönberg avec l'œuvre d'un poète belge a pu voir le jour l'une des œuvres musicales les plus importantes du début du ^{xx}^e siècle : *Pierrot lunaire*. L'actrice Albertine Zehme lui ayant suggéré la composition d'un mélodrame, le musicien se tourna vers les poèmes d'Albert Giraud dans la version allemande d'Otto Erich Hartleben.



Alliant rigueur mathématique et romantisme frénétique, Arnold Schönberg, cet autodidacte de génie, s'est appuyé sur la tradition pour révolutionner le langage musical.

Un frère en Art

Un choix particulièrement adapté à ses préoccupations : parallèlement à une vie privée chaotique, il avait développé une esthétique expressionniste sombre, fantasque et torturée, s'appuyant sur la recherche d'un style musical libéré de toute contrainte tonale, dont témoignaient déjà les *Trois Pièces pour piano* op. 11, les *Cinq Pièces pour orchestre* op. 16 et le drame lyrique *Erwartung* op. 17. Ayant investi un espace sonore atonal pour les besoins de l'expression d'angoisses et de tensions extrêmes, il se heurtait à la nécessité de structurer ce champ musical par nature amorphe en inventant des formes nouvelles. Chez cette individualité supérieure coexistaient une ins-

piration ardente et paroxystique et un esprit épris de logique, soucieux de construction rigoureuse et pourvu par ailleurs d'une immense érudition technique (il venait d'achever son magistral *Traité d'harmonie*). En Albert Giraud (1860-1929) il trouvait une personnalité voisine, sinon un « frère en art » : située à la pointe du combat littéraire mené par la fouguese Jeune Belgique dans les années 1880, elle se voulait dans le sillage de Baudelaire, conciliant les rigoureux préceptes du Parnasse avec des pulsions équivoques et une sensibilité d'écorché vif. Ainsi, son *Pierrot lunaire* (1884) sait-il conjuguer la construction rigoureuse et concise du rondel et une éblouissante versification avec des visions macabres, morbides et fantasques. Il renoue avec la tradition de la *commedia dell'arte* en exhumant le filon ouvert par le *Vieux Saltimbanque* de Baudelaire. Il pose, de manière ironique, la question de la poésie dans une société bourgeoise incapable de la concevoir autrement que comme une clownerie dérisoire. La concision de ces poèmes s'accordait bien avec la conviction de Schönberg, que la brièveté était un impératif pour des pièces conçues dans un espace atonal dépourvu de structuration. Il y retrouvait l'ironie mordante et le grotesque inséparables de ses propres visions, qualités d'ailleurs associées à une bonne part de la littérature fantastique (cf. E.A. Poe). L'adaptation allemande de Hartleben prend des libertés avec le texte français, en l'édulcorant et en atténuant la violence des images utilisées par Giraud, nettement plus « expressionnistes » que dans le texte allemand. Schönberg a retenu 21 poèmes, en modifiant l'ordre et les regroupant en trois parties de sept pièces : la première, méditative et voilée, traduit le malaise croissant de Pierrot. La seconde est emportée jusqu'à la frénésie, la violence culminant avec les pièces n° 12 à 14 (*Chanson du gibet, Décapitation* (par le croissant de lune – cimenterre turc), *Les Croix*), le n° 11 (*Messe rouge*) mettant en scène des meurtres halluci-

11 & 12 mai – Cité de la musique.

Solistes de l'Ensemble intercontemporain. S. Teshigawara, mise en scène & danse ; R. Sato, danse ; S. Haller, mezzo. Berg.



© Valérie Gabail



© Norifumi Imagaki

nés. La troisième correspond à l'apaisement, depuis le *Mal du Pays* jusqu'au *Retour au Pays*, puis au refuge dans les vieilles légendes (n° 21 faisant preuve d'une euphonie quasi-tonale). Conformément à la tradition dramatique, il a réservé la tension à l'acte central.

La Révolution conservatrice

Schönberg est en effet un révolutionnaire dans la tradition : ses innovations s'appuient sur une connaissance approfondie des grandes œuvres du passé. Le célèbre « Sprechgesang » lui-même, si innovateur, qui vise à enrichir le chant d'inflexions expressives empruntées au parlé, procède de la familiarité de l'auteur avec les cabarets viennois. La déclamation est en effet rythmiquement fixée et s'appuie sur des notes destinées non à être vraiment chantées, mais plutôt à guider la hauteur des inflexions vocales. Schönberg avait déjà utilisé ce mode de déclamation dans les *Gurrelieder* et dans *Die glückliche Hand*. Le récitant doit-il chanter ou parler ? Schönberg a donné une réponse sans équivoque dans son inoubliable enregistrement de 1940 : Erika Stiedry-Wagner y adopte en effet un mode franchement théâtral et non chanté. Par ailleurs, il met en garde les interprètes contre la tentation de vouloir créer une atmosphère en s'inspirant du texte. L'évocation sonore des sentiments et des événements se trouve dans la musique elle-même, qui s'écartera parfois des indications du poème, comme dans *Sérénade* : Pierrot devrait jouer de l'alto, alors que l'instrumentation lui fait jouer du violoncelle. Autre point d'appui sur la tradition : la liberté d'écriture la plus totale en matière d'harmonie, de mélodie et de rythme est compensée par une forme rigide, qui se réfère à des coupes anciennes et éprouvées (Lied, valse, barcarolle, fugue, passacaille, etc.). Par ailleurs, la nécessité de structurer

Salomé Haller (à gauche) interprétera l'œuvre dans la mise en scène et la chorégraphie de Saburo Teshigawara (à droite).

l'espace atonal amorphe (il ne met au point la méthode sérielle que 10 ans plus tard) conduit à faire reposer la musique sur une conception contrapuntique plus que verticale : « la cohérence harmonique est concentrée sur les lignes individuelles, par opposition à l'ancien concept d'harmonie verticale. Le noyau du développement mélodique et de la quasi-totalité de l'accompagnement est fourni par un bref motif comptant au maximum 14 notes, et au moins trois. » (Charles Rosen). Le matériau de chaque pièce (et notamment son harmonie) procède alors d'une telle cellule. Ce procédé remonte à Bach et même à la musique néerlandaise du xv^e siècle, il a été par la suite utilisé par Beethoven, Brahms et Franck et son célèbre cyclisme. Mais, alors que chez ces prédécesseurs il se borne à engendrer le détail, il régit maintenant la forme globale d'un morceau.

En dehors du récitant, les effectifs se réduisent à cinq exécutants pour huit instruments (piano, piccolo et flûte, clarinette et clarinette basse, violon et alto, violoncelle). D'un ensemble si réduit, Schönberg a su tirer de multiples effets de couleur, de par la complexité et l'efficacité de l'écriture (notamment sur le plan instrumental) et l'efficacité des alliages de timbres retenus, qui varient d'une pièce à l'autre. Le piano, presque toujours présent, reste la figure centrale, comme dans les grands cycles de Lieder allemands : à la croisée du Lied, du mélodrame, du cabaret et de la musique de chambre, *Pierrot* réalise l'incroyable synthèse de genres disparates à l'intérieur de pièces épigrammatiques dont chacune représente une scénette intense et unique, conformément à la brièveté requise par l'atonalité. Réparties en trois actes de sept, elles s'assemblent en un « opéra de poche », en assurant le permanent renouvellement d'une foisonnante variété. De la combinaison géniale de ces miniatures incandescentes est résulté un chef-d'œuvre absolu qui, malgré ses dimensions réduites, a ouvert un nouveau chapitre de l'Histoire de la musique. ● Michel Fleury

REPÈRES

- 13 septembre 1874** : naissance à Vienne
- 1895** : décide de se vouer à la musique
- 1900-1901** : *Gurrelieder*
- 1909** : *Trois Pièces pour piano* op. 11, *Cinq pièces pour orchestre* op. 16, *Erwartung* op. 17
- 1910** : *Traité d'harmonie*
- 1912** : *Pierrot lunaire* op. 21
- 1924** : professeur de composition au conservatoire de Berlin
- 1928** : *Variations pour orchestre* op. 31
- 1931** : commence *Moïse et Aaron*
- 1933** : émigre aux USA
- 1934** : s'installe à Los Angeles
- 1942** : *Concerto pour piano et orchestre* op. 42
- 1943** : *Thème et variations pour grand orchestre* op. 43b
- 1947** : *Le Survivant de Varsovie*
- 13 juillet 1951** : mort à Los Angeles

Puccini

La Bohème

PILIER DU RÉPERTOIRE OPÉRATIQUE ITALIEN, LA BOHÈME DE PUCCINI NOUS TRANSPORTE DANS LE PARIS DES ANNÉES 1830. HYMNE À LA LIBERTÉ, À LA JEUNESSE ET À L'AMOUR, L'ŒUVRE LAISSE PLANER UN PARFUM DE NOSTALGIE ET NOUS TOUCHE PAR SA SINCÉRITÉ DE TON.

Au XIX^e siècle, la Bohème est un thème dans l'air du temps mais qui recouvre plusieurs sens différents. D'une part, il désigne le territoire des bohémiens, c'est-à-dire des tziganes. Dans l'imaginaire collectif de l'époque, le bohémien est épris de liberté et vit de peu. D'autre part, le mot « bohème » se rattache au mode de vie des jeunes artistes à Paris dans les années 1830, vivant au jour le jour, sans le sou eux aussi, et tout aussi libres. C'est cette bohème qu'évoque Henry Murger dans ses *Scènes de la vie de Bohème*, un feuilleton publié entre 1845 et 1848 dans un journal parisien. Murger évoque le quotidien précaire et pittoresque de ces jeunes écrivains, peintres, comédiens et étudiants trompant la faim et le froid par leur espoir de briller un jour dans leurs arts et la joie d'être ensemble. Cette vie de bohème vient de l'évolution du statut de l'artiste au XIX^e siècle : il n'est plus sous la protection des nobles, mais travaille à son compte. De nombreux jeunes arrivent à la Capitale, aspirant à se faire remarquer par leur talent.

Le thème de la bohème plaisait beaucoup à Puccini, qui y associait volontiers sa propre jeunesse et ses années au conservatoire où la sécurité matérielle manquait quelque peu. Puccini avait d'ailleurs créé un club avec ses amis, appelé « la bohème » et soumis à des réglementations humoristiques telles que « *il est interdit de jouer aux cartes honnêtement* ». Le compositeur basa son opéra sur l'œuvre de



© Library of Congress

C'est après avoir assisté à une représentation de *Aïda* de Verdi que Giacomo Puccini décida de se consacrer à la composition.

Du 2 mai au 1^{er} juin – Opéra Bastille

Maîtrise des Hauts-de-Seine, Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris. Dir. : M. Mariotti. C. Guth, mise en scène. Avec A. Perez, S. Zámečnicková, J. Guerrero, A. Filonczyk...

Du 15 au 24 juin – Théâtre des Champs-Élysées

Chœur Unikanti, Maîtrise des Hauts-de-Seine, Orchestre National de France. Dir. : L. Viotti. E. Ruf, mise en scène. Avec S. Zanetti, P. Pati, A. Duhamel, A. Edris...

Murger et l'adaptation théâtrale qui avait été donnée au Théâtre des variétés en 1849. On y trouve les mêmes personnages : le musicien Schaunard, le poète Rodolfo, le peintre Marcello, le philosophe Colline, et deux rôles féminins, Mimi et Musetta. Celles-ci correspondent au type de la « grisette », une figure très présente dans la littérature romantique. Évoluant aux côtés des artistes bohèmes, la grisette est une jeune fille simple, peu instruite mais sentimentale et pleine de joie (le mot « grisette » désigne au départ les tissus gris et bon marché qu'elles portent).

Ce furent les dramaturges Luigi Illica et Giuseppe Giacosa qui élaborèrent le livret de *La Bohème* de Puccini d'après les œuvres de Murger, entamant le travail en 1893. Rapidement des dissensions se firent sentir entre eux et le compositeur, qui exigeait de très nombreuses modifications. L'intervention de l'éditeur Ricordi permit heureusement au projet de continuer sa route. Les quatre tableaux dépeints par les librettistes permettent tous les contrastes d'atmosphères et de registres (fantaisie, humour, drame...), faisant écho aux contrastes de la langue elle-même (tournures élégantes et familières sont entremêlées). Deux couples opposés structurent l'histoire : d'un côté le couple tragique Mimi/Rodolfo, de l'autre un couple comique (mais jamais ridicule pour autant) Musetta/Marcello.

De la réalité à l'idéalisation

Se pose bien sûr la question du réalisme dans les scènes dépeintes par Murger puis Puccini. Il est certain que l'écrivain tente de témoigner d'une réalité de son temps. Il crée ses personnages en s'inspirant de personnes bien réelles (le compositeur Schanne devient Schaunard, Marcello est basé sur le peintre Tabar, et Murger se met lui-même en scène sous les traits de Rodolphe). Quant à Puccini, il se consacre à décrire pour la première fois à l'opéra une



© Rocco Casalucci



© Brescia Amisano - Teatro alla Scala

Michele Mariotti dirigera La Bohème à l'Opéra Bastille et Lorenzo Viotti au Théâtre des Champs-Élysées.

ville moderne, avec moult détails et des mentions précises de lieux comme le quartier latin, Montmartre, le café Momus... On y voit aussi différentes classes sociales : la bourgeoisie, le prolétariat et les populations marginalisées. Cependant, sans édulcorer la précarité matérielle de la situation des bohèmes, les deux artistes présentent une version essentiellement embellie de leur vie, nourrie par des rêves de liberté et la nostalgie des années de jeunesse. Avec la question du réalisme vient celle, encore plus épineuse, du vérisme. Ce mouvement artistique, apparu au XIX^e siècle et rattaché principalement à la musique et à la littérature, s'inspirait du naturalisme d'Émile Zola. Le milieu musical a connu bien des querelles pour définir si oui ou non *La Bohème* relevait d'une esthétique vériste. Il est clair que certains éléments réalistes évoqués plus hauts font pencher la balance en faveur d'une réponse positive, mais beaucoup d'autres renforcent l'idée inverse : l'idéalisme bien sûr, mais aussi la période décrite qui n'est pas tout à fait contemporaine de la composition de l'opéra (l'intrigue se déroule dans la première moitié du XIX^e siècle alors que l'opéra fut créé à la fin du siècle), et l'esprit général de l'ouvrage qui ne verse pas dans la critique sociale mais s'affirme avant tout comme une histoire d'amour.

Quelle que soit la réponse qu'on donne à cette question, *La Bohème* de Puccini devint rapidement l'une des œuvres les plus jouées du répertoire. À sa création le 1^{er} février 1896 au Teatro Regio de Turin et sous la baguette du jeune Arturo Toscanini, le public ne lui réserva pourtant qu'un accueil tiède. Il fallut la reprise à Palerme pour que l'ouvrage de Puccini triomphe, faisant peu à peu oublier une autre *Bohème* composée à la même période par Ruggero Leoncavallo, et qui avait d'ailleurs engendré une brouille entre les deux compositeurs...

● Élise Guignard

opéra
Comique

BREAKING THE WAVES

Missy Mazzoli | Royce Vavrek

28.05 > 31.05

Direction musicale
Mathieu Romano

Mise en scène
Tom Morris

Chœur
Ensemble Aedes

Orchestre de chambre de Paris

Coproduction
Opéra Ventures, Scottish Opera, Houston Grand Opera, Opéra Comique

En partenariat avec
le Bristol old Vic.
Co-presented avec
le Edinburgh International Festival

opera-comique.com
01 70 23 01 31

fcl SACD CP

MINISTÈRE DE LA CULTURE

arte MOUVEMENT TRANSFUGE

Le musée de la Ville de Paris - Opéra Comique

COUP DE CŒUR

Pollini & Barenboim, piano Les deux géants

Les 2, 3 & 4 mai (PHILHARMONIE)



Début mai à la Philharmonie, deux monstres sacrés du monde musical nous feront l'honneur de leur présence. Maurizio Pollini, du haut de ses 81 ans et de ses 60 ans de carrière environ, donnera un récital (4 mai) où figurent des pièces de Schönberg et de Luigi Nono, mais aussi de Chopin, dont il est à jamais l'un des interprètes de légende. Car c'est bien le triomphe du pianiste italien au Concours Chopin de Varsovie à 18 ans qui propulsa sa carrière sur les plus grandes scènes. Mais le génie de Pollini réside aussi dans sa polyvalence. Outre Chopin, il est sans doute autant acclamé dans Beethoven, dont il a achevé en 2015 d'enregistrer l'intégrale des *Sonates pour piano*, sans parler de son intérêt pour la musique contemporaine, dont il fit la promotion dès 1995 avec le « Progetto Pollini ».

L'autre figure mythique qu'on pourra retrouver à la Philharmonie en ce début de mois n'est autre que Daniel Barenboim. Le 2 mai, il sera là en tant que pianiste et se joindra à quelques autres artistes (notamment son fils Michael au violon et le compositeur Jörg Widmann à la clarinette) pour un concert autour de Pierre Boulez et Philippe Manoury. Le lendemain, on le retrouvera cette fois sous sa casquette de chef, car il dirige le Boulez ensemble. Les deux dates prennent place au sein de la Biennale Boulez, et l'on ne peut s'étonner de retrouver Barenboim pour cet événement tant les deux hommes ont entretenu des relations étroites (et souvent complexes) toujours habitées d'un immense respect mutuel. Aujourd'hui, Daniel Barenboim est sans doute l'une des plus grandes figures de notre époque, dont on ne peut que révéler autant les carrières prodigieuses de pianiste et de chef que l'engagement en faveur de la paix et du dialogue entre les cultures.

Précisons quand même que la santé fragile de nos deux musiciens peut conduire à des reports ou annulations de concerts, donc il faudra bien surveiller les nouvelles. On croise les doigts.

Casa Scaglione, direction Mahler, Symphonie n°5

Le 9 mai (PHILHARMONIE)



© Nikolaj Lund

La *Symphonie n°5* est célèbre grâce à *Mort à Venise* de Visconti : par sa beauté suspendue, l'Adagietto justifie cette popularité mais il ne faut pas oublier que la partition convoque des ténèbres bouleversantes finalement dispersées par une lumière rageuse. Mahler démontre ici une maîtrise absolue de l'orchestre et une profondeur

poétique qui, à la première en 1904, laissa l'auditoire dubitatif. La symphonie jouit d'une légitimité maintenant indiscutée. Il n'est plus besoin de souligner l'art coloriste mais aussi architectural de Casa Scaglione. Épaulé par Delphine de Vigan en récitante, il nous guide dans cette marche vers la lumière.

Le Poème Harmonique Lully, Armide

Du 11 au 14 mai (OPÉRA ROYAL, VERSAILLES)



© Jean-Baptiste Millot

Chanteur, violoniste, guitariste, claveciniste, Lully était musicien avant tout, mais également un très habile danseur, qualité précieuse dans un royaume où la chorégraphie régnait en souveraine : ce fut en dansant aux côtés du jeune Louis XIV (à l'occasion d'un certain *Ballet de la Nuit* en 1653) qu'il se fit remarquer de son futur protecteur.

Lully entama alors une vertigineuse ascension et devint en peu de temps la plus importante figure musicale de son temps.

Il fit naître l'ambitieux projet des tragédies lyriques, notamment en travaillant avec le librettiste Quinault. Leur longue collaboration rythma la vie musicale de l'époque et *Armide* en fut le couronnement, constituant ainsi l'un des plus beaux exemples de tragédie lyrique qu'on peut trouver dans l'histoire de la musique. Outre la musique extraordinaire de raffinement qu'on doit à Lully, le livret de Quinault participe grandement à la réussite de l'ouvrage par la beauté intrinsèque de ses vers, souples et équilibrés dans leur mouvement.

Armide fut créée en 1686 au Théâtre du Palais-Royal à Paris avec un immense succès (son compositeur décèderait malheureusement un an plus tard de la gangrène). Louis XIV lui-même avait choisi le sujet de l'ouvrage : les amours malheureux du chevalier Renaud et de la magicienne Armide, issus de *La Jérusalem délivrée* du Tasse. Sous la direction de Vincent Dumestre, l'excellent Poème Harmonique nous livre sa version du chef-d'œuvre, épaulé par des solistes exceptionnels comme la mezzo **Stéphanie d'Oustrac** dans le rôle-titre, ou encore Cyril Auvity dans le rôle de Renaud.

Christian Tetzlaff, violon Brahms à l'honneur

Les 12 & 16 mai (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© Giorgia Bertazzi

Le violoniste est présent deux fois au Théâtre des Champs-Élysées ce mois-ci, entouré de l'Orchestre de Chambre de Paris placé sous la direction de Philipp von Steinaecker. Ils nous donnent ensemble un joli aperçu de l'œuvre d'un géant du romantisme allemand : Johannes Brahms. Christian Tetzlaff jouera d'abord aux côtés de sa sœur

tout aussi virtuose que lui, la violoncelliste Tanja Tetzlaff (on entendra notamment le *Double concerto pour violon et violoncelle op. 102*), puis sera rejoint pour le second concert par le pianiste Kirill Gerstein (où figurent cette fois le *Concerto pour violon* et le *Concerto pour piano n° 2 op. 83*).

Jakub Hrůša, direction Chostakovitch symphonie n° 5

Le 14 mai (THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES)



© Pavel Henz

Ces dernières années, le jeune chef Jakub Hrůša s'est octroyé une place de choix auprès des meilleurs orchestres du monde, et dirige ici les renommés Wiener Philharmoniker. Ils interprètent l'une des symphonies les plus célèbres de Chostakovitch, la n° 5, composée en trois mois seulement sous le régime soviétique de Staline.

D'une grande force émotionnelle, l'œuvre témoigne des tensions de son temps. Au programme également : des extraits de *Roméo et Juliette* de Prokofiev ainsi que des pièces de Janáček, qui ramènent Jakub Hrůša à ses racines tchèques.

Olga Pashchenko, piano Erard La Nouvelle Athènes

Du 24 au 29 mai (RUEIL-MALMAISON, CHÂTEAU DE BOIS-PRÉAU)



© Yat Ho Tsang

L'Association La Nouvelle Athènes effectue un travail remarquable sur les pianos historiques, révélant aux mélomanes un univers passionnant. Pour la première édition de son Festival de Pentecôte, qui aura lieu dans le cadre enchanteur de l'Orangerie du Château de Bois-Préau à Rueil-Malmaison, elle met en vedette un superbe Piano car-

ré Erard 1806 restauré par Christopher Clark, dans la musique du Premier Empire. En clôture du festival, notamment, la talentueuse **Olga Pashchenko** fera sonner ce joyau dans Dussek ou Beethoven (la névralgique *Sonate n° 21 « Waldstein »*).

3 paris île-de-france

france musique

les étoiles du classique
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

2ÈME ÉDITION 2023

29 JUIN ▶ 2 JUILLET

12 CONCERTS
200 JEUNES TALENTS

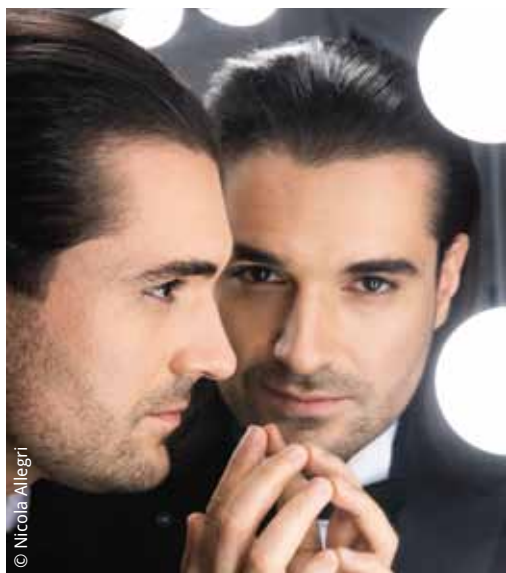
PROGRAMME & RÉSERVATIONS
www.lesetoilesduclassique.fr

concerts symphoniques
en plein air · piano
opéra · jazz · danse
concerts jeune public

Carlo Vistoli

la passion de l'opéra

CES DERNIÈRES ANNÉES ONT VU L'ACCÉLÉRATION TRIOMPHALE DE LA CARRIÈRE DU CONTRE-TÉNOR, NOTAMMENT DANS LE MILIEU BAROQUE. SOUVENT PRÉSENT SUR LES PRODUCTIONS LES PLUS ATTENDUES DE CE RÉPERTOIRE, IL CONTINUE SA SAISON EN BEAUTÉ AVEC DEUX CONCERTS AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



© Nicola Allegri

Depuis son passage au Jardin des Voix en 2015, Carlo Vistoli a fait bien du chemin. Avec des moyens techniques qui semblent illimités et un charisme naturel, il illumine toutes les scènes qu'il foule. Le choix de la tessiture de contre-ténor fut une évidence pour lui : « *La musique m'a accompagné toute ma vie, même si je ne suis pas né dans une famille de musiciens j'ai étudié la guitare classique et le piano, et peu à peu j'ai découvert l'opéra, notamment baroque. J'ai pris quelques cours de chant dans ma ville natale, comme ténor dans un premier temps mais très brièvement. La vocalité de contre-ténor m'intéressait davantage. J'écoutais des chanteurs comme Philippe Jaroussky, Andreas Scholl ou Bejun Mehta et j'essayais de les imiter. Les airs me plaisaient, surtout ceux avec des coloratures qui me faisaient l'effet de feux d'artifice. J'ai donc exploré*

cet aspect de ma voix, qui s'est avéré tout de suite plus naturel pour moi que la tessiture de ténor. » Ces dernières saisons, Carlo Vistoli a pu déjà se confronter à certains rôles emblématiques : « *J'ai chanté pour la première fois Orfeo de Gluck à l'Opéra de Rome en 2019, je l'ai fait au Komische Oper Berlin l'année dernière et je vais l'aborder de nouveau l'année prochaine. Curieusement, c'est un opéra que je n'aimais pas particulièrement avant d'interpréter le rôle. Quand j'écoutais la musique, elle ne me séduisait pas tant, mais lorsque j'ai commencé à la chanter, ce fut une révélation. Orfeo est l'un de mes rôles favoris maintenant, je l'adore pour son intensité. D'autres rôles m'ont aussi beaucoup marqué ces dernières années, comme Ottone dans le Couronnement de Poppée de Monteverdi, ainsi que Nerone (j'ai fait mes débuts récemment dans ce rôle au Staatsoper Berlin).* »

10 mai – Théâtre des Champs-Élysées

C. Vistoli, contre-ténor ;
J. Lezhneva, soprano. Les Accents.
Violon & dir. : T. Noally.
Porpora, Händel...

25 mai – Théâtre des Champs-Élysées

Ensemble Matheus. Dir. : J.C. Spinosi.
Avec C. Vistoli, M.N. Lemieux, F. Mineccia,
M.M. Sala, A.M. Labin, L. De Donato.
Vivaldi, Orlando Furioso (version
de concert).

Une prise de rôle exaltante

DU TAC AU TAC

Votre métier si vous n'étiez pas chanteur : **réalisateur.**

Le compositeur que vous auriez aimé rencontrer : **Händel, pour pouvoir lui poser des questions !**

L'œuvre dont vous ne vous lassez jamais : **Le chant de la terre de Mahler, surtout le dernier mouvement.**

La qualité que vous préférez chez un musicien : **l'humilité et l'ouverture d'esprit.**

Votre livre préféré : **Le Maître et Marguerite de Mikhaïl Boulgakov.**

L'époque où vous auriez aimé vivre : **notre époque, malgré ses malheurs.**

Votre plus grand rêve : **vivre en paix avec moi-même et les autres.**

Au Théâtre des Champs-Élysées ce mois-ci, c'est un rôle initialement dédié à une voix d'alto féminine qu'endossera Carlo Vistoli : « *J'avais déjà chanté Ruggiero dans Orlando Furioso de Vivaldi, mais je fais cette fois mes débuts dans le rôle-titre. Il est mythique même s'il n'est pas écrit pour un castrat. Avant même la redécouverte du répertoire baroque, il était déjà célèbre, notamment grâce à Marilyn Horne qui l'avait interprété. Faire partie de cette production avec Jean-Christophe Spinosi et Marie-Nicole Lemieux qui a justement enregistré le rôle d'Orlando (et chante cette fois Alcina) est une très grande joie. Mes airs sont spectaculaires, mais j'aime avant tout les récitatifs. Dans l'acte III on voit se développer dans leur écriture toute la folie du personnage. Même si l'on donne une version de concert, j'espère que je pourrai transmettre leur théâtralité parce que je m'amuse beaucoup en les travaillant. C'est toujours le défi lorsqu'il n'y a pas de mise en*



© Clarissa Lapolla

scène, il faut faire oublier son absence au public et réussir à raconter une histoire. » Toujours au Théâtre des Champs-Élysées, on pourra également entendre le contre-ténor en récital avec la soprano Julia Lezhneva, qu'accompagneront les Accents de Thibault Noally : « Julia est une magnifique chanteuse avec qui j'ai déjà chanté plusieurs fois. Pour notre récital en mai, nous allons interpréter des pages très célèbres et d'autres bien plus rares. C'est un voyage entre la musique de Händel et le style napolitain, pour mettre en valeur le lien important qu'il existe entre les deux. Je suis très heureux de travailler aussi avec Les Accents avec qui j'ai déjà collaboré plusieurs fois. Thibault sait très bien travailler avec les chanteurs, il est très à l'écoute. » Production après production, il semble que Carlo Vistoli soit un peu chez lui au Théâtre des Champs-Élysées : « Je crois que cette salle fait partie de celles que je préfère au monde. J'aime son architecture, son époque, sa taille, son acoustique. Elle est grande sans être immense, et donc très adaptée au répertoire baroque. C'est un bonheur pour moi d'y revenir souvent et sa programmation me plaît beaucoup. »

3 CD

**Claudio Monteverdi**L'Incoronazione di Poppea
(rôle d'Ottone)Opéra en 1 prologue & 3 actes
Les Arts Florissants,
W. Christie (direction).
Avec S. Yoncheva, K. Lindsay,
S. d'Oustrac, R. Dolcini...
3 CD Harmonia mundi**Georg Friedrich Händel**

Semele (rôle d'Athamas)

Opéra en 3 actes
The Monverdi Choir,
The English Baroque Soloists,
J.E. Gardiner (direction).
Avec L. Alder, H. Hymas,
L. Richardot, G. Buratto...
3 CD Soli Deo Gloria**Georg Friedrich Händel**

Cantate « La Lucrezia »

Porpora, Vivaldi.
La Stagioni,
Paolo Zanzu (clavecin & direction).
1 CD La Música

Jouer avec les vocalités

On ne s'étonnera donc pas si à l'automne prochain, c'est dans cette même maison qu'on retrouvera notre chanteur pour une date importante : « Je chanterai le rôle-titre de Giulio Cesare de Händel aux côtés de Cecilia Bartoli. Je l'avais déjà fait en concert, avec La Cetra et Andrea Marcon en 2021, mais je connais surtout cet opéra pour avoir incarné l'année dernière Tolomeo sous la direction de Philippe Jaroussky. Comme nous allons reprendre cette même production à l'Opéra de Rome en octobre, je vais chanter à la même période le protagoniste et le « méchant », ce qui m'amuse beaucoup. Il est très intéressant d'observer les différentes vocalités entre eux, que je voudrais réussir à mettre en valeur. Les tessitures sont les mêmes, mais les écritures sont dissemblables. Tolomeo est caractérisé par de grands sauts dans la tessiture qui soulignent son hystérie, alors que Giulio Cesare demande beaucoup plus de legato, avec des lignes plus élégiaques. C'est un guerrier mais il est dépeint comme un amoureux, avec de la douceur et de la mélancolie. J'adore la musique de Händel, et pour moi Giulio Cesare fait partie de ses plus beaux opéras avec Ariodante et Alcina. » Une passion pour Händel qui sera également assouvie en février prochain car le chanteur interprétera le rôle incontournable de Rinaldo. Elle nourrit aussi de belles envies pour le futur : « J'aimerais chanter d'autres rôles de ce compositeur, comme Orlando, ou Didymus dans Theodora que je trouve magnifique. Par ailleurs je vais chanter en novembre Farnace dans Mitridate de Mozart, et j'aimerais faire plus de Mozart par la suite. J'aimerais aborder également Rossini, par exemple le rôle de Tancredi qui fonctionne très bien pour ma tessiture même s'il est écrit pour une femme. » Bien que déjà fulgurante, l'aventure ne fait donc que commencer pour Carlo Vistoli.

● **Élise Guignard**

Jean-Philippe Collard

la transmission



© Bernard Martinez

SOUS L'IMPULSION DE JEAN-PHILIPPE COLLARD ET DE SOLISTES DE RENOM, L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS ORGANISE DEPUIS 2016 DES SESSIONS DE FORMATION À L'INTENTION D'ÉTUDIANTS VENUS DU MONDE ENTIER SOUCIEUX DE SE PERFECTIONNER DANS LE DOMAINE DE LA MUSIQUE FRANÇAISE POUR PIANO.

Fondée par Alfred Cortot en 1919, l'École Normale de musique considérée par Paul Valéry comme « la maison d'or » a toujours constitué un écrin pour la diffusion de la musique française. Dans cet hôtel particulier du Boulevard Malesherbes, le luxe architectural côtoie une atmosphère singulière et nostalgique où plane toujours le souvenir glorieux des artistes illustres qui y ont laissé leurs traces. Jean-Philippe Collard, fin connaisseur d'une tradition qu'il désire perpétuer, a

Disciple de Pierre Sancan, Jean-Philippe Collard défend le répertoire français aux quatre coins du monde.

Du 4 au 8 juillet – École Normale de musique de Paris
Stages, masterclasses et conférences

convaincu les édiles de cette maison chargée d'histoire de l'intérêt à initier de jeunes pianistes au répertoire dont il faut sauvegarder les caractéristiques et la spécificité : « *Ce projet a pris corps grâce à l'écoute des directeurs qui se sont succédé à l'École Normale. Depuis décembre 2022, Murielle Hurel-Mezghrani a pris le relais de ses prédécesseurs et a tenu à faire de cette Académie partie prenante de l'ensemble des formations de l'École. Les conditions sont optimales et la période de début juillet offre une occasion formidable en raison des congés d'été. Dans chaque salle, la présence d'un piano donne aux étudiants une totale liberté et leur permet de se perfectionner avec des professeurs réputés comme Henri Barda, Jean-Efflam Bouvouzet, Michel Béroff, Marie-Catherine Girod, Claire-Marie Le Guay, David Lively, Jean-Claude Penneret, Pascal Rogé, Emmanuel Strosser. La musique française est abordée sans restriction depuis Couperin et Rameau jusqu'à Boulez en passant par Debussy. Aujourd'hui, les œuvres pour piano d'Albert Roussel sont à mon avis un peu oubliées et je mets un point d'honneur à ce que ce compositeur si inventif soit mis en exergue à chacun des stages.* »

Une formation ouverte et à large spectre

Le pianiste français ne se contente pas d'assurer la direction artistique de cette manifestation *sui generis*, il met aussi tout son savoir et son expérience à la disposition de jeunes artistes qui, de prime abord, préfèrent le plus souvent la démonstration pianistique des grands concertos du répertoire à l'intimité d'une musique moins virtuose mais si riche de sens : « *Il faut une réelle curiosité pour s'atteler à des partitions souvent peu démonstratives, moins attractives, mais qui regorgent de couleurs, de phrasés, d'harmonies et de ce côté impalpable si cher aux Impressionnistes. Il y a un halo de culture qui enveloppe un vaste répertoire que l'on ne peut aborder de façon standardisée. Il*

convient de posséder la technique ad hoc, comme par exemple l'emploi judicieux de la pédale, la notion de respiration, la traduction de la nature à travers des artifices techniques évoquant des univers ondoyants et divers. Les étudiants connaissent Scarbo ou la Toccata de Ravel mais manifestent moins d'intérêt pour le Tombeau de Couperin ou les Préludes de Debussy qui sont du domaine du mystère, de l'ambiguïté, de la nuance et créent des paysages de lumière, loin de la difficulté technique d'un concerto de Prokofiev ou de Rachmaninov. » La formation offerte couvre des activités à large spectre qui ne se limitent pas au seul apprentissage des clefs musicales, mais entend élargir la connaissance à tout ce qui entoure cette période féconde en images de toutes sortes : « La demande d'inscription doit être accompagnée d'un CV et d'un enregistrement d'environ trente minutes, ce qui permet de sélectionner une quinzaine de candidats afin de les initier à des conditions d'interprétation qui leur sont le plus souvent étrangères. C'est aussi une manière, au-delà de l'aspect didactique de la formation, d'assurer une continuité dans la transmission d'un savoir qu'eux-mêmes pourront plus tard communiquer à la nouvelle génération. Chacun peut bénéficier d'une heure de cours individuel par jour avec le professeur de son choix, des master class, des conférences et d'une visite au Musée Marmottan pour s'imprégner du mouvement impressionniste. À la fin du stage le 8 juillet, un concert à la Salle Cortot est donné par chacun des participants. »

Avec sérénité, à quelques verstes de l'Abbaye de Royaumont où il se ressource, Jean-Philippe Collard remet sans cesse sur le métier des partitions qui lui sont chères, s'ouvrant à un nouveau répertoire laissé pour diverses raisons en jachère. Après les Goyescas de Granados unanimement saluées par la critique, il vient récemment de publier (pour le même label La Dolce Volta) deux rares *Concertos pour piano* qui n'ont pas la faveur des estrades, ceux de Rimski-Korsakov et de Scriabine. Son amour chevillé au corps pour la musique de notre pays n'a de cesse de l'interroger. Vient de paraître une nouvelle intégrale des *Barcarolles* de Fauré : « En entendant à la radio dans ma voiture mon ancienne interprétation, j'ai eu conscience, qu'elle ne me convenait plus. Il fallait que je revisite ces œuvres cinquante ans plus tard. » Décidemment, la carrière exemplaire de Jean-Philippe Collard se place sous le signe perpétuel de ce questionnement dont les étudiants de l'Académie auront début juillet le privilège de faire leur miel.

● Michel Le Naour

ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE DE PARIS
DU 4 AU 8 JUILLET 2023

ACADÉMIE
DE MUSIQUE FRANÇAISE
POUR PIANO

DIRECTION ARTISTIQUE JEAN-PHILIPPE COLLARD



COURS D'INTERPRÉTATION
MASTERCLASSES PUBLIQUES
CONFÉRENCES
CONCERT FINAL SALLE CORTOT

HENRI BARDA
JEAN-EFFLAM BAVOUZET
MICHEL BÉROFF
JEAN-PHILIPPE COLLARD
MARIE-CATHERINE GIROD
CLAIRE-MARIE LE GUAY
DAVID LIVELY
JEAN-CLAUDE PENNETIER
PASCAL ROGÉ
JACQUES ROUVIER
EMMANUEL STROSSER
FRANÇOISE THINAT

PARTICIPANTS & AUDITEURS LIBRES
INSCRIPTIONS OUVERTES



École Normale de Musique
de Paris Alfred Cortot



contact@frenchmusicpianoacademy.com
www.ecolenormalecortot.com

Monteverdi

Le Couronnement de Poppée

LE PARADOXE NE LAISSE DE SURPRENDRE : L'IMMENSE PRESTIGE DE L'OPÉRA MONTEVERDIEN REPOSE SUR UNE TRILOGIE DONT SEUL LE PREMIER VOLET, L'ORFEO (1607) NOUS EST BIEN CONNU, ALORS MÊME QUE LES DEUX AUTRES, IL RITORNO D'ULISSE (1640) ET L'INCORONAZIONE DI POPPEA (1642) SOULÈVENT, QUANT À LEUR PATERNITÉ MÊME, D'INEXTRICABLES INTERROGATIONS N'ENLEVANT RIEN À LEURS MILLE BEAUTÉS.

Cela est particulièrement vrai de *L'Incoronazione*, que nous connaissons à travers deux recueils postérieurs à la mort de Monteverdi : le premier vit sans doute le jour à l'occasion d'une reprise à Venise en 1646, trois ans après sa disparition, et le second lors d'une autre reprise à Naples en 1651. Mais, plus encore que ces incertitudes, c'est l'intervention évidente d'autres plumes qui rend perplexes les commentateurs. Deux de ces auteurs sont, de nos jours, presque fameux – Pier Francesco Cavalli et dans une moindre mesure Benedetto Ferrari –, d'autres demeurent plus obscurs – Francesco Manelli, Francesco Sacrati et Filiberto Laurenzi. Les presque quatre décennies séparant *L'Orfeo* et *L'Incoronazione* peuvent expliquer le gouffre esthétique existant entre les deux ouvrages. Certains passages offrent toutefois une manière qui ne rappelle guère celle de Monteverdi, quelles que soient les périodes créatrices envisagées. L'exemple le plus célèbre concerne le duo final entre Poppea et Nerone (*Pur ti miro*), qui peut être attribué à Ferrari, Manelli ou Sacrati. De manière générale, les moments de grâce mélodique relèvent davantage des disciples (en particulier Cavalli) que du mentor. Même les deux grands *lamenti* d'Ottavia en *recitativo secco*, accompagnés donc de la seule basse continue (*Disprezzata*



© Alisa-Leemage

Claudio Monteverdi (1567-1643) passa une grande partie de sa vie à Mantoue avant de s'installer à Venise en 1613 où il demeura jusqu'à sa mort.

Le 24 mai – Théâtre des Champs-Élysées

Ensemble I Gemelli, E. Gonzalez-Toro (direction). M. Étienne (mise en espace). Avec D. Hansen, M. Erisksmoen, K. Szelazek, A. Le Saux, L. Oliva, N. Brooymans, M. Vidal...

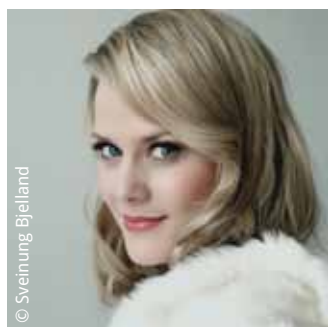
regina et *Addio Roma*) ne rencontrent que partiellement les critères esthétiques habituels du vieux maître. Nous n'aurons très certainement aucune réponse définitive à cette question. Si d'aucuns remettent en cause entièrement la paternité de Monteverdi, la plupart des commentateurs s'accordent sur un vaste effort collectif supervisé par Monteverdi.

Busenello, le théâtre moderne

L'identité de l'auteur du livret ne souffre, en revanche, aucun doute et la virtuosité littéraire de Gian Francesco Busenello (1598-1659) contribue autant que la musique à la réussite de l'opéra. Rejeton d'une famille puissante, membre de plusieurs académies illustres, Busenello fait partie de ces *dilettanti* talentueux à l'extrême, livrant des chefs-d'œuvre pour « passer agréablement le temps ». La rencontre avec le vieux maître serait redevable à Giacomo Badoaro, intime de Busenello, et librettiste d'*Il Ritorno d'Ulisse*. Monteverdi, qui avait essuyé les foudres conservatrices à Mantoue, devait apprécier un homme de théâtre fermement progressiste, relativisant le principe d'un bon goût immuable, contestant la suprématie de l'unité dramatique. Busenello signe avec Monteverdi l'un des tout premiers ouvrages s'appuyant sur des faits historiques réels, les sources les plus patentes étant les *Annales* de Tacite et *La Vie des douze Césars* de Suétone. Poppea et Nerone entretiennent une relation sulfureuse, qui désespère aussi bien Ottone, amoureux abandonné par Poppea, qu'Ottavia, impératrice bafouée. Ottavia cède à la colère, utilise le chantage pour contraindre Ottone à assassiner Poppea. La tentative échoue et, démasquée, Ottavia se voit répudiée par Nerone qui peut enfin ouvertement épouser Poppea. Les personnages secondaires mis à part, c'est à une stricte acuité historique que s'en tient Busenello.



© Michel Novak



© Sveinung Bjelland

Le ténor et chef **Emiliano Gonzalez-Toro** dirigera *I Gemelli*, avec la *Poppea* de la soprano **Mari Eriksmoen**.

Dans cet opéra, toutes et tous sont coupables

Mais la vertu cardinale du livret, c'est qu'il s'approche au plus près des réalités mêmes de la vie : pas d'oie blanche dans *L'Incoronazione*, mais des personnages troubles cédant à l'ambition ou aux pulsions physiques. Toutes et tous sont ici coupables : Poppea d'ambition démesurée, Néron d'autoritarisme né d'une sensualité débridée, Ottavia d'un abus de pouvoir non moins assumé. Le geignard Ottone manipule, pour son dessein meurtrier, une Drusilla qui serait l'archétype de la fraîche jeune fille si elle ne se réjouissait autant de la mort annoncée de sa rivale. Voix de la morale, Sénèque se montre d'une rigidité parfaitement horripilante. Les personnages les plus sympathiques se révèlent finalement être les « vieilles peaux » : la Nourrice d'Ottavia et celle de Poppea, Arnalta, tout aussi cyniques que leurs maîtresses, mais voyant et tirant parti des aspects ensoleillés de la vie. Nul hasard si le plus beau moment de tout l'opéra est la berceuse d'Arnalta veillant sur le sommeil de Poppea, *Oblivion soave*.

L'Incoronazione achève le passage du *recitar cantando* (le « dire en chantant ») au *cantar recitando* (« chanter en disant »), la veine mélodique prenant le pas sur le noble récitatif qui avait été celui de *L'Orfeo*. Les voluptueux duos entre Poppea et Nerone, le mélange de noblesse et de comique ou la présence de divinités encore plus humaines que les mortels, l'insertion de véritables « tubes », tout cela incarne hautement cet art nouveau qu'est l'opéra vénitien, véritable assaut dirigé contre les sens du spectateur. Le temps est venu du règne de Francesco Cavalli.

● **Yutha Tep**

FESTIVAL D'AUVERS SUR-OISE

Opus
42

Van Gogh à Auvers-sur-Oise



30 avril ~ 28 septembre

01 30 36 77 77

festival-auvers.com

Beethoven

Missa Solemnis

SI LA MISSA SOLEMNIS DE BEETHOVEN S'EST PLEINEMENT INSCRITE DANS LE GRAND RÉPERTOIRE SACRÉ, ELLE CONTINUE D'INTIMIDER MÉLOMANES ET INTERPRÈTES. INITIÉE PAR SON AUTEUR POUR LA CÉRÉMONIE DE COURONNEMENT DE L'ARCHIDUC RODOLPHE COMME ARCHEVÊQUE D'OLMÜZ, ELLE DEVINT RAPIDEMENT UNE SOMME COLOSSALE DÉPASSANT LES PRÉVISIONS LES PLUS FOLLES ET TOUT CADRE LITURGIQUE.

En juin 1818, l'archiduc Rodolphe, frère de l'Empereur François II, était élevé au rang d'archevêque d'Olmütz. Ce fidèle entre les fidèles (il conserva Beethoven comme professeur de piano quinze ans durant) demanda aussitôt à son mentor une musique pour cette occasion importante. Beethoven accepta l'entreprise avec enthousiasme et songea lui-même à une messe pour l'intronisation qui devait intervenir le 9 mars 1820. Depuis la fin de l'année 1817, après une maladie grave et une certaine stérilité artistique, il connaissait comme un second souffle, immergé dans une période créatrice intense : l'effervescence de la *Missa Solemnis* est aussi celle de la *Sonate n° 29 op. 106 « Hammerklavier »* (d'ailleurs dédiée à Rodolphe) ou de la *Symphonie n° 9*. Se mettant avec ardeur au travail, Beethoven remit la messe à son illustre commanditaire... en 1823, après cinq années de dur labeur. Le maître avait-il sous-estimé l'ampleur de la tâche ou, à l'inverse, ne s'en était-il que trop rendu compte ? En effet, s'il fut en partie retardé par des préoccupations domestiques, il semble que la partition ait pris une ampleur qu'il n'avait guère prévue au départ, de par la nature même du texte canonique. Beethoven suivit fidèlement ce dernier tout au long de sa composition qui s'articule en blocs somme toute attendus (Kyrie eleison-Christe eleison, Gloria, Credo, Sanctus-Bene-



Né à Bonn en 1770, Beethoven laisse peu de partitions sacrées mais la *Missa solemnis* domine tout le XIX^e siècle.

Le 22 mai – Philharmonie

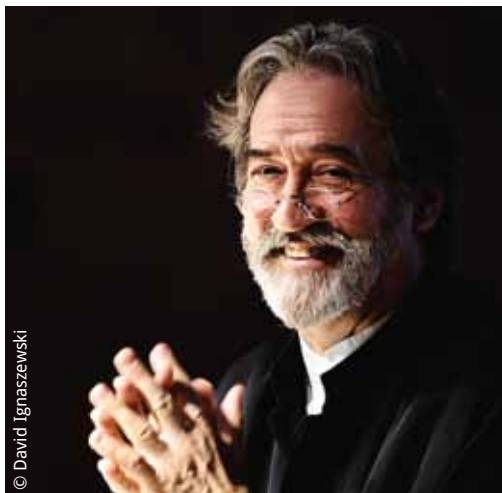
La Capella Nacional de Catalunya, Le Concert des Nations, Jordi Savall (direction).

Avec Rachel Redmond, Olivia Vermeulen, Martin Platz, Manuel Walsler.

dictus et Agnus Dei), mais la messe s'érigea peu à peu en un monument cyclopéen dépassant largement tout cadre liturgique, le compositeur affirmant franchement qu'elle pouvait parfaitement être donnée hors du cadre ecclésiastique. Éveiller un sentiment religieux (dont il conviendrait de définir attentivement la nature) : tel était son objectif, avec comme corollaire logique une totale compréhension des mots et de leur illustration sonore pour tout auditeur. Car le texte était le fondement absolu de l'ouvrage. Beethoven lui-même en effectua une traduction en allemand, en quête d'une vision personnelle, expédiant quelque peu certains passages, s'attardant longuement sur d'autres qui éveillaient en lui un écho particulier.

Archaïsme & innovation

Beethoven, le « Grand Moghol » qui entendait mener très tôt sa légendaire « révolution expressive », figurait parmi les censeurs estimant la musique sacrée de son temps trop influencée par l'opéra italien, proclamant qu'elle avait tout intérêt à se tourner vers les maîtres anciens et leur manière contrapuntique. Il classait parmi ces modèles aussi bien Palestrina que Bach et, surtout, Händel pour lequel il éprouvait une admiration immense. Il faut ajouter à cette liste le plain-chant que, selon lui, tout compositeur soucieux de composer une vraie musique religieuse se devait d'étudier. Lui-même usa des modes ecclésiastiques dans sa messe et eut recours à des citations littérales des hymnes grégoriens. Nul paradoxe toutefois dans cette position : les archaïsmes étaient pour lui non point un retour à un conservatisme stérile mais bien plutôt des lignes directrices pour son écriture, notamment vocale. La manière orchestrale synthétise pour sa part tous les acquis symphoniques antérieurs et brille d'une modernité exceptionnelle, la présence de timbres



© David Ignaszewski

Jordi Savall poursuit son exploration des grandes pages de Beethoven entamée il y a plusieurs années.

archaïques (les trombones) s'insérant dans une sonorité large et puissante. Fort logiquement, le compositeur évite soigneusement les grands airs de type opératique, privilégiant les ensembles pour ses quatre solistes.

« La plus grande œuvre que j'ai composée »

L'impact de la *Missa Solemnis* repose sur l'extraordinaire enchaînement de cellules rythmico-mélodiques relativement brèves et opiniâtrement transformées, ainsi que sur une palette dynamique d'une variété et d'une précision frappantes. Le tempétueux Gloria et le Credo, à peine moins explosif, en sont des illustrations parfaites, vastes coulées menant la dialectique détente-explosion dans des paroxysmes inouïs, illuminées par les interventions du quatuor de solistes et s'achevant sur d'immenses fugues dont la vigueur regarde davantage vers Händel que Bach. L'écriture fuguée est traditionnellement et intimement liée au sacré mais Beethoven l'utilise dans toute sa musique, notamment symphonique, où elle est un moyen d'accélération rythmique et de saturation sonore. Il faut le célèbre Benedictus avec son ineffable introduction au violon (le seul vrai passage soliste de toute l'œuvre et sans doute l'une des pages les plus « tendres » jamais composées par Beethoven) et l'Agnus Dei, sombre et tourmenté au départ mais s'éteignant dans une sérénité lumineuse, pour que la veine mélodique se déploie pleinement, avec cette profondeur expressive qui n'appartient qu'au maître de Bonn. « *C'est l'œuvre la plus grande que j'ai composée jusqu'ici* », s'exclama Beethoven. Il faut bien constater qu'aucune partition postérieure ne peut prétendre à une telle hauteur de vue.

● Yutha Tep

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Tous à l'Opéra Royal du Château de Versailles

LES 6, 7 ET 8 MAI 2023 ! DE 14H À 18H

Visite libre, audition de chant, démonstration de danses baroques et autres surprises sont au programme de 3 journées exceptionnelles !

Opéra mis en scène
Grétry
LA CARAVANE DU CAIRE
Le Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
Hélène Guilmette, Marie Perbost
9 - 11 juin, Opéra Royal

Concert
RÉCITAL BRYN TERFEL
Orchestre de l'Opéra Royal
Laurent Campellone, direction
17 juin, Opéra Royal

Opéra en version de concert
Cavalli
EGISTO
Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction
Marc Mauillon, Sophie Junker, Ambroisine Bré
22 juin, Opéra Royal

Opéra en version de concert
Rameau
LES PALADINS
La Chapelle Harmonique
Valentin Tournet, direction
Judith van Wanroij, Mathias Vidal, Philippe Estèphe
24 juin, Opéra Royal

Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming et téléchargement sur www.live-operaversailles.fr et sur www.qobuz.com

Informations, réservations
www.chateauversailles-spectacles.fr
01 30 83 78 89

Opéra mis en scène
Lully
ARMIDE
Chœur de l'Opéra de Dijon
Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction
Dominique Pitoiset, mise en scène
Stéphanie d'Oustrac, Cyril Auvity, Tomislav Lavoie, Marie Perbost, Eva Začik
11 - 14 mai, Opéra Royal

Opéra en version de concert
Wagner
L'OR DU RHIN
Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction
Peter Schöne, Stefan Röttig, Angelos Samartzis, Elizabeth Wiles
29 mai, Opéra Royal

Concert
Draghi
LE DON DE LA VIE ÉTERNELLE
Chœur de Chambre de Namur
Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón, direction
Victor Sicard, Mariana Flores
3 juin, Chapelle Royale

Château de Versailles Spectacles

400 ANS CHÂTEAU DE VERSAILLES 1682 - 2022

VERSAILLES SPECTACLES

HBR ENTREPRISE MÉDIAS PRINCIPAL

LE FIGARO

Photographie : La Caravane du Caire © Marie Pétry

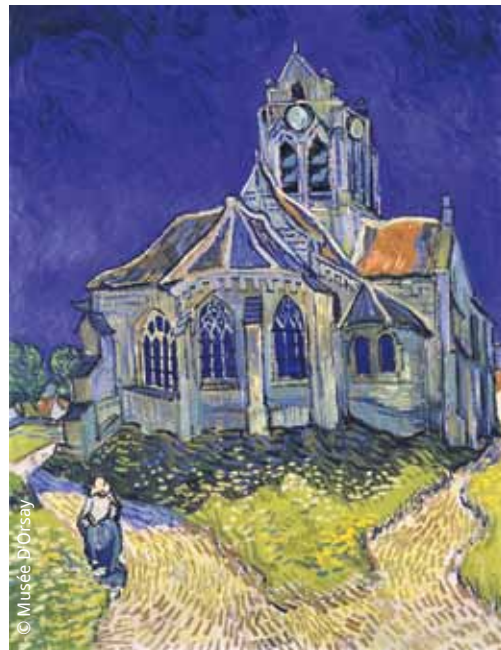
Festival d'Auvers- sur-Oise L'Opus 42



retrouvent leur projet 33 ans plus tard, qui sera précédé d'un autre événement d'envergure : un concert du duo emblématique constitué par Katia et Marielle Labèque également inscrit dans la thématique Van Gogh avec des pièces de Debussy, Ravel et Philip Glass.

DEPUIS 42 ANS, LE FESTIVAL D'AUVERS-SUR-OISE COMBLE LES MÉLOMANES AVEC UNE PROGRAMMATION ALLIANT GRANDS NOMS DU MONDE CLASSIQUE ET JEUNES TALENTS À DÉCOUVRIR. FIDÈLE AUX VALEURS QUI LUI TIENNENT À CŒUR, SON FONDATEUR PASCAL ESCANDE CONTINUE DE TENIR LA BARRE POUR L'EMMENER VERS LES PLUS BEAUX HORIZONS.

Pour sa 42^e édition, le festival prend pour thème l'une des figures les plus emblématiques de la commune : Van Gogh. Après avoir déjà fêté en 1990 le centenaire de sa mort pour les 10 ans du festival, Pascal Escande est heureux de célébrer cette fois les 170 ans du peintre comme le feront le Musée d'Orsay à Paris et le Rijksmuseum à Amsterdam. C'est en effet à Auvers-sur-Oise que Van Gogh passa la fin de sa vie et y peignit certaines de ses toiles les plus célèbres, notamment le tableau représentant l'Église Notre-Dame. Le lieu en question accueille la grande majorité des concerts et participe très largement au rayonnement du festival. Des artistes du monde entier ont posé leurs valises à Auvers, de Rostropovitch à Christa Ludwig, attirés par cette église inspirante dont l'acoustique à nulle autre pareille et l'atmosphère intimiste séduisent chaque année aussi bien les musiciens que les festivaliers. Au sein de la programmation, ce sont notamment les concerts de la dernière semaine qui rendront hommage à l'artiste. On y retrouvera Lambert Wilson et Bruno Rigutto qui avaient imaginé en 1990 un concert reprenant les lettres auversoises de Van Gogh à son frère Théo. Ils



L'Église d'Auvers-sur-Oise connaît une renommée particulière grâce au tableau de Van Gogh qu'on peut admirer au Musée d'Orsay.

Le Off : Festival Sausseron Impressionnistes – 30 avril, 7, 14, 20 & 21 mai, 10 septembre

Le In : Auvers-sur-Oise – Du 1^{er} juin au 7 juillet

Le Postlude – 28 septembre

Excellence et diversité

Comme chaque année, la programmation du festival nous fait rêver, avec des artistes internationaux incontournables comme la soprano Pretty Yende qui donnera un récital en ouverture des festivités. Accompagnée au piano par Vanessa Garcia Diepa, elle interprétera un florilège d'airs de Bellini, Donizetti ou encore Rossini, ce qui devrait ravir les amoureux de belcanto tant elle excelle dans ce répertoire. La musique vocale occupe d'ailleurs une place privilégiée cette année, avec la présence de chœurs comme le

Jeune Chœur d'Île-de-France ou le Paris Boys Choir, et un concert de clôture mené par les Arts Florissants. Sous la direction du grand William Christie, l'ensemble donnera une version mise en espace de *Partenope* de Händel avec les jeunes talents du Jardin des Voix et de l'Académie des Arts Florissants. Bien entendu, la programmation s'articule également autour de la musique de chambre et de la musique pour piano. On pourra entendre l'ensemble Jupiter qui fait de plus en plus parler de lui, tout comme le jeune violoniste Théotime Langlois de Swarte qui se joint à lui pour un concert dédié aux concertos de Vivaldi et Bach. On le retrouvera, ainsi que Thomas Dunford, en postlude du festival (28 septembre). Selon la coutume lancée l'année dernière et qui devrait



La soprano Pretty Yende (page de gauche) ouvrira la 42^e édition du festival. Parmi les grandes personnalités qu'on retrouvera au festival figurent (page de droite) William Christie, Rhoda Scott, Katia et Marielle Labèque, Bruno Rigutto, Lambert Wilson, l'ensemble Jupiter...

se prolonger dans les prochaines années, le concert se fera aux chandelles, nous promettant un joli moment de magie. Dans les temps forts, citons aussi le récital de Thibaut Garcia, sans doute l'un des guitaristes les plus en vue de sa génération. Il se produira au Château de Méry-sur-Oise, un lieu tout aussi enchanteur que l'Église Notre-Dame. Rappelons qu'il s'agit de l'ancien château de la Comtesse de Ségur... Parmi les dates consacrées à la musique de chambre, le 15 juin est aussi à noter dans les agendas car on y verra la réunion de cinq jeunes artistes dont il faut suivre les parcours avec attention.

L'ADN du festival

Il faut dire que le Festival d'Auvers-sur-Oise a toujours mis un point d'honneur à soutenir les jeunes générations. Selon Pascal Escande, il s'agit même de « l'ADN » du festival qui, dès 1990, a suivi ce fil rouge. On se rappelle les débuts du Trio Wanderer qui avait pu enregistrer son tout premier disque à Auvers. Dans cette même idée, le festival propose depuis 3 ans une résidence à un jeune talent. Cette année, on pourra découvrir ainsi un jeune pianiste au talent immense, Illia Ovcharenko, qui se produira trois fois (ainsi qu'une quatrième fois Salle Cortot, en prélude au festival). Comme à son habitude, le festival a aussi la spécificité d'inviter un compositeur. On se souvient entre

PROGRAMME

1^{er} juin, Église N.-D. d'Auvers/Oise
P. Yende, soprano ; V. Garcia Diepa, piano.

4 juin, Église N.-D. d'Auvers/Oise
Jeune Choeur d'Île-de-France. Dir. : P.-L. Delaporte.

9 juin, La Luciole, Méry/Oise
Sirba Octet.

10 juin, Château de Méry/Oise
T. Garcia, guitare.

11 juin, Château de Méry/Oise
Canticum Novum.

15 juin, Église N.-D. d'Auvers/Oise
A. Dziadevych, violon ; L. Strauss, violoncelle ; I. Ovcharenko, piano...

16 juin, Église N.-D. d'Auvers/Oise
Paris Boys Choir, Ensemble baroque de Paris.
Dir. : F. Polgar.

17 juin, Arnouville
Orchestre National d'Île-de-France.
Dir. : J. Phillips. I. Ovcharenko, piano.

18 juin, Église N.-D. d'Auvers/Oise
L. Llorca, orgue ; I. Ovcharenko, piano.

22 juin, Église Saint-Denis, Méry/Oise
Ensemble Jupiter. T. Langlois de Swarte, violon.

23 juin, Église Saint-Denis, Méry/Oise
Curious Bards.

25 juin, Église N.-D. d'Auvers/Oise
Quatuor Anches Hantées.

28 juin, Église N.-D. d'Auvers/Oise
K. & M. Labèque, pianos.

29 juin, Église N.-D. d'Auvers/Oise
B. Rigutto, piano ; L. Wilson, récitant.

1^{er} juillet, Château d'Auvers/Oise
Rhoda Scott Lady Quartet.

7 juillet, Église N.-D. d'Auvers/Oise
Les Arts Florissants. Dir. : W. Christie.

autres des venues de Guillaume Connesson ou encore Pascal Dusapin, et l'on se concentrera cette fois sur Benjamin Attahir. On pourra écouter (parmi plusieurs autres de ses partitions) son *Trio pour piano, alto et violoncelle* spécialement commandé pour cette édition du festival.

De Monteverdi à la musique contemporaine, l'Opus 42 du festival nous ouvre donc de larges horizons, d'autant plus qu'il ne s'arrête pas aux frontières de la musique classique. Pascal Escande est très attaché à l'idée de faire découvrir d'autres styles aux festivaliers et de mêler les différents publics. L'ensemble Canticum Novum nous plongera par exemple dans la musique séfarade, qu'on avait très peu eu l'occasion d'entendre les années antérieures à Auvers, et le Sirba Octet se consacrera aux musiques arménienne, yiddish et gypsy. Une fenêtre sera aussi ouverte sur le jazz avec la présence d'une véritable légende de ce répertoire : Rhoda Scott. Parallèlement à ces réjouissants événements, le Off permettra d'amener la musique dans les villages alentours et de toucher un nouveau public parfois peu enclin à se déplacer, notamment les familles ou les personnes âgées. Depuis 3 ans, ce dispositif connaît un franc succès, avec des concerts toujours pleins. On souhaite donc une très belle 42^e année au festival d'Auvers-sur-Oise, plus ambitieux, ouvert et coloré que jamais.

● **Élise Guignard**

[mai]

2 MARDI

HÄNDEL, Ariodante

Chœur de l'Opéra de Paris, The English Concert. Dir. : H. Bicket. R. Carsen, mise en scène. Avec L. Pisaroni, O. Kulchynska, E. D'Angelo, E. Ferring, C. Dumaux, T. Banjesevic, E. Casari. 19h00. Palais Garnier. 25-210 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

PUCCINI, La Bohème

Maîtrise des Hauts-de-Seine, Orchestre & Chœur de l'Opéra de Paris. Dir. : M. Mariotti. C. Guth, mise en scène. Avec A. Perez, S. Zámečníková, J. Guerrero, A. Filónczyk... 19h30. Opéra Bastille. 15-187 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

ROSSINI, La Scala di Seta

Académie de l'Opéra national de Paris, musiciens de l'Orchestre-atelier Ostinato. Dir. : E. Askren. P. Neyron, mise en scène. 20h00. Théâtre de l'Athénée. 12-38 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

BIZET, Carmen

Chœur Accentus, Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique, Orchestre des Champs-Élysées. Dir. : L. Langrée/S. E. Lee. A. Homoki, mise en scène. Avec G. Arquez, F. Antoun, N. Manfrino, J.F. Setti... 20h00. Opéra Comique. 6-150 €. Tél. : 01 70 23 01 31.

MANOURY, Das Wohlprāparierte Klavier

D. Barenboim, piano ; M. Barenboim, violon ; J. Widmann, clarinette ; G. Nouno, réalisation informatique musicale. Boulez. 20h00. Philharmonie. 10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

3 MERCREDI

HÄNDEL, Tolomeo

Version concert. Il Pomo d'Oro. Dir. : F. Corti. Avec J.J. Orliński, G. Bridelli, A. Mastroni, P.A. Bénos. 19h30. Théâtre des Champs-Élysées. 5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

DANIEL BARENBOIM, direction

Boulez Ensemble. Mozart, Boulez. 20h00. Philharmonie. 10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ROSSINI, La Scala di Seta

Voir au 2 mai. 20h00. Théâtre de l'Athénée.

4 JEUDI

CONCERT-RENCONTRE

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Programme à déterminer. 13h00. Opéra Bastille, Studio. 5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

PROMENADE DE PRINTEMPS

Lauréats de l'Académie Orsay-Royaumont. 18h00. Auditorium du musée d'Orsay. 18 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

SAYAKA SHOJI, violon

S. Teshigawara & R. Sato, danse, chorégraphie. Bartók, Bach. 20h00. Cité de la musique. 26-33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BIZET, Carmen

Voir au 2 mai. 20h00. Opéra Comique.

RENAUD CAPUÇON, violon

Orchestre National de France. Dir. : C. Măcelaru. Debussy, Saint-Saëns, Ravel. 20h00. Maison de la Radio. 5-75 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

MAURIZIO POLLINI, piano

Programme communiqué ultérieurement. 20h00. Philharmonie. 10-90 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LA VIE EST KURT

A. Isoux, voix ; B. Ravalard, piano. Weill. 21h15. Théâtre de l'Essaion. 12-25 €. Tél. : 01 42 78 46 42.

5 VENDREDI

PUCCINI, La Bohème

Voir au 2 mai. 19h30. Opéra Bastille.

ROSSINI, La Scala di Seta

Voir au 2 mai. 20h00. Théâtre de l'Athénée.

SAYAKA SHOJI, violon

Voir au 4 mai. 20h00. Cité de la musique.

BALLAKÉ SISSOKO, kora

Philharmonie de Radio France. Dir. : G. Madaras. Sissoko, Moulata, Adams. 20h00. Maison de la Radio. 10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LA VIE EST KURT

Voir au 4 mai. 21h15. Théâtre de l'Essaion.

6 SAMEDI

ROSSINI, La Scala di Seta

Voir au 2 mai. 20h00. Théâtre de l'Athénée.

LA VIE EST KURT

Voir au 4 mai. 21h15. Théâtre de l'Essaion.

7 DIMANCHE

HÄNDEL, Ariodante

Voir au 2 mai. 19h00. Palais Garnier.

8 LUNDI

PUCCINI, La Bohème

Voir au 2 mai. 19h30. Opéra Bastille.

9 MARDI

HÄNDEL, Ariodante

Voir au 2 mai. 19h00. Palais Garnier.

MAHLER, Symphonie n° 5

Orchestre national d'Île-de-France. Dir. : C. Scaglione. D. de Vigan, texte et lecture. 20h00. Philharmonie. 10-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCHESTRE LAMOUREUX

Dir. : A. Perruchon. C. Briot, soprano. Boulanger, Berlioz, Beethoven... 20h30. Salle Gaveau. 15-50 €. Tél. : 01 74 34 54 00.

10 MERCREDI

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 7

Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä. B. Rana, piano. Rachmaninov. 20h00. Philharmonie. 10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JULIA LEZHNEVA, soprano

C. Vistoli, contre-ténor. Les Accents. Violon & dir. : T. Noally. Porpora, Händel, Graun, Vivaldi. 20h00. Théâtre des Champs-Élysées. 5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

GINER, Éclats de peau

Solistes de l'Ensemble intercontemporain. S. Grosjean, percussions corporelles, chorégraphie. Reich, Takemitsu. 20h00. Philharmonie, Studio. 33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

RENAUD CAPUÇON, violon

P. Zientara, alto ; S. Huang, violoncelle ; G. Bellom, piano. Mozart. 20h30. Salle Gaveau. 20-75 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

11 JEUDI

HÄNDEL, Ariodante

Voir au 2 mai. 19h00. Palais Garnier.

PUCCINI, La Bohème

Voir au 2 mai. 19h30. Opéra Bastille.

CHOSTAKOVITCH, Symphonie n° 7

Voir au 10 mai. 20h00. Philharmonie.

RAVEL, Daphnis & Chloé

C.M. Le Gay piano ; F. Melac, H. O'Neill, danse. 20h00. Auditorium du musée d'Orsay. 36 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

GRIGORY SOKOLOV, piano

Purcell & Mozart. 20h00. Théâtre des Champs-Élysées. 5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

LULLY, Armide

Le Poème Harmonique. Dir. : V. Dumestre. D. Pitoiset, mise en scène. Avec S. d'Oustrac, C. Auvity, M. Perbost, E. Zaïcik... 20h00. Opéra Royal, Versailles • 78 38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

THIERRY ESCAICH, orgue

Orchestre & Chœur de Paris Sciences et Lettres. Dir. : J. Farjot. Poulenc, Meyerbeer, Bach, Buxtehude. 20h00. Musée de l'Armée. 15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

STREET ART

Ensemble Les Apaches. Dir. : J. Masmondet. French Free Run Family. Campo, Reich, Cali... 20h00. Théâtre de l'Athénée. 12-38 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

SCHÖNBERG, Pierrot lunaire

Solistes de l'Ensemble intercontemporain. S. Teshigawara, mise en scène & danse ; R. Sato, danse ; S. Haller, soprano. Berg. 20h00. Cité de la musique. 20-26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

NATHANAËL GOUIN, piano

Chopin, Brahms. 20h30. Salle Gaveau. 25-60 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

LA VIE EST KURT

Voir au 4 mai. 21h15. Théâtre de l'Essaion.

12 VENDREDI

BELLINI, La Sonnambula

Orchestre de l'Opéra de Massy, Coro Lirico Siciliano. Dir. : B. Venezia. F. Lattuada, mise en scène. Avec J. Muzychenko, M. Ciaaponi, F. P. Vitale... 20h00. Opéra, Massy • 91 52-75 €. Tél. : 01 60 13 13 13.

CHRISTIAN TETZLAFF, violon

Orchestre de Chambre de Paris. T. Tetzlaff, violoncelle. Brahms. 20h00. Théâtre des Champs-Élysées. 5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

STREET ART

Voir au 11 mai. 20h00. Théâtre de l'Athénée.

SCHÖNBERG, Pierrot lunaire

Voir au 11 mai. 20h00. Cité de la musique.

WEEK-END HOWARD SHORE #1

Chœur de Radio France, Philharmonie de Radio France. Dir. : L. Wicki. Miloš, guitare ; K. Mossakowski, orgue ; S. Guillaume, saxo. Le Seigneur des Anneaux. 20h00. Maison de la Radio. 10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SCHUMANN, La Nuit des rois

Accentus, Insula orchestra. Dir. : L. Equilbey. A. Baudry, mise en scène. Avec R. Furman, R. Frenkel, D. Schmutzhard... Schumann, Beethoven. 20h30. La Seine Musicale • 92 10-60 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

L'Orchestre fête ses 50 ans

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
DIRECTION MUSICALE CASE SCAGLIONE

23 24
JOUÉZ!

Concerts à la Philharmonie
de Paris, dès 6 € la place!
rés. 01 43 68 76 00
orchestre-ile.com

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Région
île de France

Télérama

3 paris
île-de-france

Orchestre
national d'Île-de-France

LA VIE EST KURT

Voir au 4 mai.
21h15. Théâtre de l'Essaion.

13 SAMEDI

BRAHMS, musique de chambre

C. Tetzlaff & D. Nemtanu, violons ;
T. Tetzlaff, violoncelle ; A. Pilsan,
piano...
15h00. Salle Cortot.
5-15 €. Tél. : 09 70 80 80 70.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor

O. Pelmoine, théorbe & guitare ;
B. Angé, viole de gambe ; S. Carroy,
harpe & chant ; G. Gignoux, clavecin...
Händel, Caccini, Vivaldi...
16h00. Église S^{te} Élisabeth de Hongrie.
20 €. Tél. : 06 11 68 22 95.

CHÂTELET MUSICAL CLUB #6

J. Roy, présentation & chant ;
V. Gabail, soprano ; Les Caramels
Fous ; C. Horry, chant ; C. Gauthier,
piano.
18h00 & 21h00. Théâtre du Châtelet,
Grand Foyer.
15 €. Tél. : 01 40 28 28 40.

SCHUMANN, La Nuit des rois

Voir au 12 mai.
18h00. La Seine Musicale • 92

LULLY, Armide

Voir au 11 mai.
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78

STREET ART

Voir au 11 mai.
20h00. Théâtre de l'Athénée.

WEEK-END HOWARD SHORE #2

Chœur de Radio France, Le Balcon.
Dir. : M. Schäperclaus. Musiques de
Crash, Ed Wood, Esther Kahn...
20h00. Maison de la Radio, Studio 104.
5-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

WHITACRE, Deep Field

Chœur de l'Armée française,
Orchestre Symphonique de la Garde
Républicaine, Ensemble Aedes. Dir. :
L. Leguay. S. Höfele, trompette. Srnka,
Holst.
20h00. Philharmonie.
20-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAHLER, Symphonie n° 5

Orchestre National d'Île-de-France.
Dir. : C. Scaglione. D. de Vigan, texte
& lecture.
20h30. Le POC, Alfortville • 94
22 €. Tél. : 01 58 73 29 18.

LA VIE EST KURT

Voir au 4 mai.
21h15. Théâtre de l'Essaion.

14 DIMANCHE

HÄNDEL, Ariodante

Voir au 2 mai.
14h00. Palais Garnier.

JESSE BERBERIAN, Master Class

14h00. L'Accord Parfait.
10 €. Rens. : www.opus58.org.

PUCCINI, La Bohème

Voir au 2 mai.
14h30. Opéra Bastille.

LULLY, Armide

Voir au 11 mai.
15h00. Opéra Royal, Versailles • 78

RAVEL, Daphnis & Chloé

Voir au 11 mai.
15h00. Auditorium du musée d'Orsay.

MAHLER, Symphonie n° 5

Orchestre National d'Île-de-France.
Dir. : C. Scaglione. D. de Vigan, texte
& lecture.
16h00. Espace Marcel Carné,
Saint-Michel-sur-Orge • 91
19-24 €. Tél. : 01 69 04 98 33.

BELLINI, La Sonnambula

Voir au 12 mai.
16h00. Opéra, Massy • 91

LE JEUNE CHŒUR DE PARIS

Kronos Quartet. Riley.
16h00. Philharmonie.
20-35 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

WEEK-END HOWARD SHORE #3

Philharmonique de Radio France.
Dir. : B. Stil. R. Moreau, violon ;
H. Demarquette, violoncelle ;
J.P. Gasparian, piano. Musique
des Promesses de l'ombre...
16h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

DUO JATEKOK

A. Vizorek, récitant. Saint-Saëns.
17h00. Salle Gaveau.
10-55 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

WIENER PHILHARMONIKER

Dir. : J. Hruša. Janáček, Prokofiev,
Chostakovitch.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-165 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

15 LUNDI

WAGNER, Le Vaisseau fantôme

Version concert. Chœur de l'Opéra
de Cologne, Les Siècles. Dir. : F.X.
Roth. Avec J. Rutheford, I. Brimberg,
M. Schmidt, K.H. Lehner...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-110 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

FLEUR BARRON, mezzo

J. Drake, piano. Schubert.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
9-30 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

LES ARTS FLORISSANTS

Dir. : P. Agnew. M. Engeltjes, contre-ténor ;
T. Hobbs, ténor ; E. Grint, basse. Bach.
20h00. Cité de la musique.
26-40 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LES BASSES RÉUNIES

Violoncelle, violes & dir. : B. Cocset.
Ortiz, Falconieri, Scarlatti...
20h30. Théâtre Grévin.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

SCHUMANN, La Nuit des rois

Voir au 12 mai.
20h30. La Seine Musicale • 92

STEPHEN KOVACEVICH, piano

Berg, Beethoven, Schubert.
20h30. Salle Gaveau.
20-130 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

16 MARDI

HÄNDEL, Ariodante

Voir au 2 mai.
19h00. Palais Garnier.

CHRISTIAN TETZLAFF, violon

Orchestre de Chambre de Paris.
Brahms.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-55 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CHORUS LINE #7

Maîtrise de Radio France. Dir. :
S. Jeannin. A. Le Bozec, piano.
Massenet, Farrence, Paladilhe...
20h00. Maison de la Radio.
7-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

PASCAL CONTET, accordéon

Quatuor Strada. P. Fouchenneret,
S. Nemtanu, violons ; L. Berthaud,
alto ; F. Salque, violoncelle ; Y. Dubost,
contrebasse. Piazzolla, Arolas, Gardel,
D'Arienzo, Bardi...
20h00. Musée de l'Armée.
35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

THE GESUALDO SIX

Basse & dir. : O. Park. Tallis, Byrd,
Morley...
20h30. Oratoire du Louvre.
25-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

DURUFLÉ, Requiem

Maîtrise Notre-Dame de Paris. Dir. :
H. Chalet. Y. Castagnet, grand orgue.
20h30. Église Saint-Eustache.
25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

17 MERCREDI

PUCCINI, La Bohème

Voir au 2 mai.
19h30. Opéra Bastille.

GIDON KREMER, violon

Philharmonique de Radio France. Dir. :
G. Gimeno. Y. Lafargue, orgue. Bach,
Goubaidouline, Strauss, Wagner.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

DAVID KADOUCHE, piano

Poulenc, Hahn, Szymanovsky...
20h30. Salle Gaveau.
15-55 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

18 JEUDI

HÄNDEL, Ariodante

Voir au 2 mai.
19h00. Palais Garnier.

**FESTIVAL DE PENTECÔTE
SUR PIANOS HISTORIQUES
AUX CHÂTEAUX DE MALMAISON ET DE BOIS-PRÉAU**

**7 CONCERTS
1 JOURNÉE D'ÉTUDE
24 AU 29 MAI 2023**

AVEC
O. PASHCHENKO - A. ZYBERAICH
I. MONTEBUGLI - O. GUÉRILLOT
O. DUTILLEUL - M. OROUX - A. MARZORATI

**ET
LES ENSEMBLES**
HEXAMERON - LES LUANSIENS
INFERMI D'AMORE - INEFABULA PROJECT

**AVEC
LA NOUVELLE ATHÈNES**
RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES
WWW.LANOUELLEATHENES.NET

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique
Les Amis de Georges Bizet
Télérama

20 SAMEDI

HÄNDEL, Ariodante
Voir au 2 mai.
19h00. Palais Garnier.

PUCCINI, La Bohème
Voir au 2 mai.
19h30. Opéra Bastille.

STACEY KENT SYMPHONIQUE
Orchestre National d'Île-de-France.
J. Tomlinson, saxophone ; G. Harvey,
piano ; M. Hofecker, contrebasse ;
M. Home, batterie.
20h30. Salle André Malraux, Sarcelles • 95
Tél. : 01 34 38 20 51.

AKOUSMA #3
INA GRM. Programme à déterminer.
20h30. Maison de la Radio.
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

21 DIMANCHE

KEIGO MUKAWA, piano
Rameau, Chopin, Mozart & Ravel.
17h00. La Scala.
15-28 €. Tél. : 01 48 87 10 90.

AKOUSMA #4
INA GRM. Programme à déterminer.
18h00. Maison de la Radio.
10 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ASMIR GRIGORIAN, soprano
L. Geniuss, piano. Tchaïkovski, Strauss.
20h30. Salle Gaveau.
30-140 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

22 LUNDI

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
DE L'OPÉRA DE PARIS**
Programme à déterminer.
20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

NATALIE DESSAY, soprano
P. Cassard, piano.
F. Mendelssohn, C. Schumann,
A. Mahler, Massenet, Gounod...
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

BEEHOVEN, Missa Solemnis
La Capella Nacional de Catalunya,
Le Concert des Nations. Dir. : J. Savall. R.
Redmond, soprano ; O. Vermeulen, alto ;
M. Platz, ténor ; M. Walsler, baryton.
20h00. Philharmonie.
10-72 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

JULIETTE JOURNAUX, piano
Schubert, Wagner & Mahler.
20h00. Cercle Suédois, Grand Salon.
12-16 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

23 MARDI

JUANJO MOSALINI, bandonéon
TM+. Dir. : L. Cuniot. Naón, Saariaho,
Bartok...
19h30. La Seine Musicale • 92
10 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

PUCCINI, La Bohème
Voir au 2 mai.
19h30. Opéra Bastille.

NIKOLAÏ LUGANSKY, piano
Intégrale Rachmaninov III.
20h00. Théâtre des Champs-Élysées.
5-75 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

MARIE-ANGE NGUCI
Schumann, Scriabine, Ligeti,
Rachmaninov.
20h00. Maison de la Radio.
8-26 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

SAINT-SAËNS, Septuor
Musiciens de l'Orchestre de
Paris, Solistes de l'Ensemble
intercontemporain, Musiciens des
Arts Florissants. Baschet, Rameau.
20h00. Philharmonie, Studio.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ALEXANDRE THARAUD, piano
Debussy, Grieg, Beethoven...
20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

MAŘATKA, luminarium
Maîtrise Notre-Dame de Paris,
Chœur de l'Armée Française,
Orchestre symphonique de la Garde
républicaine. Dir. : S. Billard.
C. Haleci, clarinette.
Palestrina, Saint-Saëns...
20h00. Musée de l'Armée.
15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

STACEY KENT SYMPHONIQUE
Voir au 20 mai.
20h30. Centre des Bords de Marne,
Le Perreux • 94
26 €. Tél. : 01 43 24 54 28.

**CHOSTAKOVITCH, WEINBERG
& ELGAR**
L. Petrova, C. Juillard & C. de
Forceville, violons ; A. Pascal &
C. Morin, violoncelles ; A. Kantorow,
piano ; G. Vecchioni, alto.
20h30. Salle Cortot.
Festival Musikfest Parisienne.
15-30 €. Rens. : my.weezevent.com.

24 MERCREDI

**JOURNÉE D'ÉTUDE : LES SALONS
DE MUSIQUE AU PREMIER EMPIRE.**
L. Montebugnoli, C. Verwaerde,
V. Hadot.
10h00. Château de Bois-Préau,
Rueil-Malmaison • 92
Festival de La Nouvelle Athènes
Entrée libre. www.lanouvelleathenes.net

**MONTEVERDI, Le Couronnement
de Poppée**
Version concert. I Gemelli.
Ténor & dir. : E. Gonzalez-Toro.
Avec D. Hansen, M. Eriksmoen,
R. Chaieb, L. Oliva, P. Talbot...
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-85 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CHOPIN, Concerto pour piano n° 2
Orchestre de Paris. Dir. : A. Matiakh.
L. de la Salle, piano.
Britten, Koechlin, Debussy.
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

LUNDI 22 MAI 2023
20H30
SALLE CORTOT

LES RENCONTRES
MUSICALES
DE
CORTOT



École Normale de Musique
de Paris Alfred Cortot

CONCERT DES
LAURÉATS

ARTIST DIPLOMA

2023

VENEZ DÉCOUVRIR LES ARTISTES
DE DEMAIN !



École Normale
de Musique de Paris
Alfred Cortot

RENSEIGNEMENTS
& RÉSERVATIONS
www.sallecortot.com

Parole et Musique présente
Les Dimanches Musicaux à l'Entrepôt

UNE FLÛTE
INVISIBLE...

4/06
17h30

Ravel,
Kuhlau,
Pierné, Viardot,
Caplet, Saint-Saëns

Laura Muller, chant
Hélène Giraud, flûte
Frédéric Dupuis, violoncelle
Françoise Tillard, piano

L'Entrepôt - 7, rue Francis de Pressensé Paris 14
Billetterie sur place ou sur cinemalentrepot.fr



DIM 4 & 11 JUIN SAM 10 JUIN
PASSAGE VERS LES ÉTOILES, PARIS 11^e

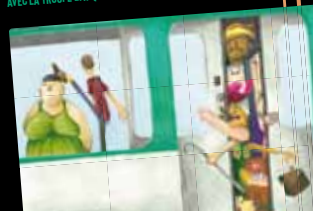
VEN 9 & SAM 10 JUIN DIM 18 JUIN
THÉÂTRE DE BELLEVILLE, PARIS 11^e

LA COMPAGNIE BEL CANTO PRÉSENTE

LA VIE
PARISIENNE
...OU PRESQUE !

D'APRÈS
OFFENBACH

ADAPTATION NINA GUZZINI
CHEF DE CHANT AGNÈS STOCCHETTI
MISE EN SCÈNE & CHORÉGRAPHIE ARTHUR GUIDONNET
AVEC LA TROUPE LYRIQUE LES STOCCHETTIRES



RÉSERVATIONS : 01 43 87 49 80
WWW.BELCANTO.COM



ticketmaster





BEETHOVEN

CONCERTO L'EMPEREUR
SYMPHONIE HEROICA

26
MAI
20:30
SALLE
GAVEAU

**ALEXANDER
MELNIKOV**
PIANOFORTE
**ORCHESTRE DU
XVIII^e SIÈCLE**
**JONATHAN
DARLINGTON**
DIRECTION

www.philippemaillardproductions.fr 01 48 24 16 97

HAYDN, NEUBURGER, DVOŘÁK

Quatuor Modigliani ;
J.F. Neuberger, piano.
20h00. Auditorium du Louvre.
35 €. Tél. : 01 46 67 70 00.

KAREN KURONUMA, piano

Hirai, Debussy, Ravel...
20h00. Musée Guimet.
20 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

VIERNE, STRAVINSKI, KLEIN...

L. Petrova, & C. de Forceville, violons ;
P. Meyer, clarinette ; V. Julien-
Laferrère, violoncelle ; E. le Sage
& A. Laloum, pianos ; Quatuor Agate.
20h30. Salle Cortot.
Festival Musikfest Parisienne.
15-30 €. Rens. : my.weezevent.com.

STACEY KENT SYMPHONIQUE

Voir au 20 mai.
20h30. Théâtre Alexandre Dumas,
Saint-Germain-en-Laye • 78
25-45 €. Tél. : 01 30 87 07 07.

IVO POGORELICH, piano

Chopin, Schumann, Sibelius, Schubert.
20h30. Salle Gaveau.
20-130 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

25 JEUDI

HISTOIRES DE BERCEUSES

C. Madelin, soprano ; Q. Li, piano.
12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

CONCERT-RENCONTRE

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra
de Paris. Programme à déterminer.
13h00. Opéra Bastille, Studio.
5 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

JODYLINE GALLAVARDIN, piano

Scriabine, Medtner, Vasks, Beach...
19h30. La Scala.
15-25 €. Tél. : 01 40 03 44 30.

VIVALDI, Orlando furioso

Version concert. Ensemble Matheus.
Dir. : J.C. Spinosi.
Avec C. Vistoli, M.N. Lemieux,
F. Mineccia, M.M. Sala,
A.M. Labin, L. De Donato.
19h30. Théâtre des Champs-Élysées.
5-95 €. Tél. : 01 49 52 50 50.

CHOPIN, Concerto pour piano n° 2

Voir au 24 mai.
20h00. Philharmonie.

COUPERIN, MARAIS, PURCELL

W. Christie, clavecin ; J. Savall, viole
de gambe ; C. Coin, viole de gambe ;
J. Taylor, clavecin.
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
47 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

STACEY KENT SYMPHONIQUE

Orchestre National d'Île-de-France.
J. Tomlinson, saxophone ; G. Harvey,
piano ; M. Hofecker, contrebasse ;
M. Home, batterie.
20h30. Théâtre,
St-Quentin-en-Yvelines • 78
30 €. Tél. : 01 30 96 99 00.

NIKOLAI KUZNETSOV, piano

Orchestre Symphonique du CRR
de Paris. Dir. : P. M. Durand.
Rachmaninov, Chostakovitch.
20h30. Salle Gaveau.
15-35 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

26 VENDREDI

PUCCINI, La Bohème

Voir au 2 mai.
19h30. Opéra Bastille.

MAREK JANOWSKI, direction

Philharmonique de Radio France.
Mozart, Bruckner.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

ENSEMBLE HEXAMERON

Piano Erard & dir. : L. Montebugnoli.
M. Croux (soprano). Une soirée avec
Eugène & Hortense de Beauharnais :
Spontini, Dussek, Romberg...
20h00. Château de Bois-Préau, Rueil-
Malmaison • 92
Festival de La Nouvelle Athènes
15-25 €. www.lanouvelleathenes.net

STACEY KENT SYMPHONIQUE

Voir au 20 mai.
20h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ALEXANDER MELNIKOV, pianoforte

Orchestre du XVIII^e Siècle. Dir. : J.
Darlington. Beethoven.
20h30. Salle Gaveau.
25-60 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

27 SAMEDI

AUTOUR D'ISAAC LEFÉBURE

Q. Guérillot (piano carré Erard 1806),
L. Massoni (violon), K. Sarksy (flûte
romantique). Lefébure, A.L. Couperin,
Jadin, C.F.W. Bach.
15h00. Château de Bois-Préau,
Rueil-Malmaison • 92
Festival de La Nouvelle Athènes.
10-15 €. www.lanouvelleathenes.net

L'ÂME RÉSONNANTE : l'amour et la passion

Y. Suzuki, flûte ; J. Dubé, piano ;
G. Casey, soprano ; M. Sueyasu, poète
& peintre. Viardot, Poulenc, Durey...
18h00. Cité Internationale Universitaire
de Paris.
Entrée libre.

LES LUNAISIENS

Baryton & dir. : A. Marzorati.
P. Marzorati (harpe), P. Wibart
(serpent), C. Tellart (vièle à roue).
Les Infiniment Petits : autour
du chansonnier Béranger.
18h30. Château de Bois-Préau,
Rueil-Malmaison • 92
Festival de La Nouvelle Athènes.
15-25 €. www.lanouvelleathenes.net

LAMBERT, PURCELL, HUME

W. Christie, clavecin ; E. de Negri,
soprano ; A. Reinhold, mezzo ;
C. Auvity, ténor ; L. Abadie, basse.
20h00. Cité de la musique.
32-47 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

STACEY KENT SYMPHONIQUE

Voir au 20 mai.

20h30. Théâtre, Longjumeau • 91
35 €. Tél. : 01 69 09 09 09.**28 DIMANCHE****LES MATINS DU NATIONAL**

S. de Ville, présentation ; Musiciens de l'Orchestre National de France. Chostakovitch.

11h00. Maison de la Radio, Studio 104.
7-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.**MAZZOLI, Breaking the waves**

Chœur Aedes, Orchestre de chambre de Paris. Dir. : M. Romano. T. Morris, mise en scène. Avec S. Mancasola, J. Ott, W. Giunta, S. Bullock...

15h00. Opéra Comique.
6-95 €. Tél. : 01 70 23 01 31.**ENSEMBLE INFIRMI D'AMORE**Violon & dir. : V. Makarenko. Quatuors à cordes à la fin du XVIII^e siècle : Boccherini, Viotti, Rode, Kreutzer, Jadin...15h00. Château de Bois-Préau, Rueil-Malmaison • 92
Festival de La Nouvelle Athènes.
10-15 €. www.lanouvelleathenes.net**STACEY KENT SYMPHONIQUE**

Voir au 20 mai.

17h00. Théâtre Jean Vilar, Suresnes • 92
30 €. Tél. : 01 46 97 98 10.**DANS LE SALON DE JOSÉPHINE**

C. Dutilleul (mezzo), A. Zylberajch (piano Erard), P. Marzorati (harpe). Cherubini, Pergolesi, Jadin, Méhul...

18h30. Château de Bois-Préau, Rueil-Malmaison • 92
Festival de La Nouvelle Athènes.
15-25 €. www.lanouvelleathenes.net**29 LUNDI****WAGNER, L'Or du Rhin**

Orchestre du Théâtre national de la Sarre. Dir. : S. Rouland. Avec P. Schöne, S. Röttig, A. Samartzis...

15h00. Opéra Royal, Versailles • 78
58-350 €. Tél. : 01 30 83 78 89.**PROJET INEFABULA**

Hautbois & dir. : N. Lesage. Quatuors avec hautbois sous le Premier Empire : Bochsá, Mozart, Jadin...

15h00. Château de Bois-Préau, Rueil-Malmaison • 92
Festival de La Nouvelle Athènes.
10-15 €. www.lanouvelleathenes.net**OLGA PASHCHENKO, piano Erard**

Sonates de Dussek, Adam, Beethoven. 18h30. Château de Bois-Préau, Rueil-Malmaison • 92

Festival de La Nouvelle Athènes.
15-25 €. www.lanouvelleathenes.net**30 MARDI****FRANÇOIS DUMONT, piano**Quatuor Parisii. Joaquín Turina. 12h30. Auditorium du musée d'Orsay.
18 €. Tél. : 01 53 63 04 63.**PUCCINI, La Bohème**

Voir au 2 mai.

19h30. Opéra Bastille.

MOUSSORGSKI, Tableaux d'une exposition

Orchestre de l'Opéra de Massy. Dir. : D. Rouits. G. Plays, violon. Rimski-Korsakov.

20h00. Opéra, Massy • 91
19-30 €. Tél. : 01 60 13 13 13.**BENJAMIN RIGHETTI, orgue**

Bach, Purcell, Rachmaninov.

20h00. Maison de la Radio.
7-16 €. Tél. : 01 56 40 15 16.**MAZZOLI, Breaking the waves**

Voir au 28 mai.

20h00. Opéra Comique.

WALTON, Belshazzar's Feast

Chœur de l'Orchestre de Paris, Orchestre de Paris. Dir. : K. Mäkelä. S. Gabetta, violoncelle ; Sir W. White, baryton. Chostakovitch.

20h00. Philharmonie.
10-62 €. Tél. : 01 44 84 44 84.**PRIX DE DIRECTION D'ORCHESTRE**

Orchestre des Lauréats du Conservatoire de Paris. Dir. : F. Benati.

20h00. Cité de la musique.
Entrée libre. Tél. : 01 44 84 44 84.**31 MERCREDI****MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE PARIS**

Programme à déterminer.

20h00. Opéra Bastille, Amphithéâtre.
25 €. Tél. : 08 92 89 90 90.**NATALIE DESSAY, soprano**

P. Cassard, piano. Schumann, Massenet, Debussy...

20h00. Opéra, Massy • 91
30-45 €. Tél. : 01 60 13 13 13.**MAZZOLI, Breaking the waves**

Voir au 28 mai.

20h00. Opéra Comique.

WALTON, Belshazzar's Feast

Voir au 30 mai.

20h00. Philharmonie.

VIVALDI, Les Quatre Saisons

Le Concert de la Loge, Pôle en Scènes. Violon & dir. : J. Chauvin. C. Serreau, scénographie.

20h30. La Seine Musicale • 92
35-65 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

[juin]

1 JEUDI**PIERRE-MARIE GASNIER, piano**Bach, Beethoven, Debussy... 12h30. Petit Palais, Auditorium.
10 €. Tél. : 01 40 20 09 20.

ORCHESTRE PASDELOUP

Audace

SAMEDI 3 JUN 2023
15H00 À La Philharmonie de Paris

GRANDS CHŒURS

Jean-François Verdier direction
Béatrice Malleret cheffe de chœur
Ensemble vocal Incanto,
Chœur de chambre de Versailles
Ensemble vocal Opéra Lyre
Chœur Sorbonne Université
Chœur Variatio
avec chœur participatif

Chœurs célèbres et œuvres symphoniques de Giuseppe Verdi, Giacomo Puccini, Ottorino Respighi et Piotr Ilitch Tchaïkovski

RÉSERVEZ VOS PLACES

AU 01 42 78 10 00 ou www.concertspasdeloup.fr

19ÈME ÉDITION DU FESTIVAL
DU 13 AU 19 MAI 2023
ÎLE D'OLÉRON/MARENNES-HIERS-BROUAGE/ROCHEFORT

MUSIQUES AU PAYS DE

Pierre Loti

Extravagance

Direction Artistique: Victor Sicard

Sous le haut patronage de l'Académie Française

Artwork: Anna Cardona Esteve



www.philippemaillardproductions.fr

PIERRE HANTAÏ
 THE TALLIS SCHOLARS
 ALEXANDER MALOFEEV
 OLIVIER CAVÉ
 SANDRINE PIAU
 CHRISTOPHE DUMAUX
 JORDI SAVALL
 LA CHIMERA
 LE CONSORT
 ADÈLE CHARVET
 VIVICA GENAUX
 YUSIF EYVAZOV
 VOX LUMINIS
 THE GESUALDO SIX
 L'ARPEGGIATA
 CHRISTINA PLUHAR
 CAPELLA AMSTERDAM
 L'ORCHESTRE DU 18^e SIÈCLE
 LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN
 COLLEGIUM VOCALE GENT
 PHILIPPE HERREWEGHE
 ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN

SAISON
23
24

PUCCINI, La Bohème

Voir au 2 mai.
 19h30. Opéra Bastille.

JAKUB HRŮŠA, direction

Chœur de Radio France,
 Philharmonique de Radio France.
 Kněžíková, soprano : N. Spence, ténor.
 Ligeti, Janáček, Lutosławski.
 20h00. Maison de la Radio.
 10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

DUPIN, Fragments

Orchestre d'harmonie de la Garde
 républicaine. Dir. : F. Boulanger.
 20h00. Musée de l'Armée.
 15-35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

VIVALDI, Les Quatre Saisons

Voir au 31 mai.
 20h30. La Seine Musicale • 92

PRETTY YENDE, soprano

V. G. Diepa, piano.
 Bellini, Donizetti, Rossini, Liszt...
 21h00. Église Notre-Dame,
 Auvers-sur-Oise • 95
 Festival d'Auvers-sur-Oise.
 5-70 €. Tél. : 01 30 36 77 77.

2 VENDREDI

LE CONSORT, VIVALDI #1

La Folia : Vivaldi, Corelli, Pisen del...
 20h00. Maison de la Radio.
 10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LUCIE LEGUAY, direction

Élèves des classes de piano de
 Conservatoires d'Île-de-France.
 20h00. Cité de la musique.
 Entrée libre. Tél. : 01 44 84 44 84.

3 SAMEDI

**CHAMPIONNAT D'ORCHESTRES
 D'HARMONIE**

Orchestres d'harmonie.
 10h00. Cité de la musique.
 Entrée libre. Tél. : 01 44 84 44 84.

ECCE PARIS, ECCE HOMO

Chœurs de collégiens et d'élèves
 de conservatoires d'Île-de-France,
 Orchestre national d'Île-de-France.
 Dir. : S. E. Lee. Calmel.
 11h00. Philharmonie.
 14 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCHESTRE PASDELOUP

Ensemble vocal Incanto, Chœur de
 chambre de Versailles, Ensemble
 vocal Opéra Lyre, Chœur Sorbonne
 Université. Dir. : J-F Verdier.
 Verdi, Rossini...
 15h00. Philharmonie.
 15-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

SOTTO VOCE

Chœurs d'Enfants & Jeune Chœur.
 Dir. : S. A. Prouty. Transport Express :
 Montand, Distel, Bécaud, Miller...
 18h00. Salle Gaveau.
 24-40 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

DUKAS, L'Apprenti sorcier

Appassionato. Dir. : M. Herzog.
 19h00. La Seine Musicale • 92
 35 €. Tél. : 01 74 34 53 53.

DRAGHI, Le don de la vie éternelle

Chœur de Chambre de Namur,
 Cappella Mediterranea.
 Dir. : L. G. Alarcon.
 Avec V. Sicard, C. Lowrey, R. Hardmeyer...
 19h00. Chapelle Royale, Versailles • 78
 25-130 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

LE CONSORT, VIVALDI #2

A. Charvet, mezzo. Ouvertures & airs
 d'opéras : Vivaldi, Chelleri, Ristori...
 20h00. Maison de la Radio.
 10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

LES MÉTABOLES

Orchestre Symphonique de la Garde
 Républicaine, Chœur Allianz, Chœur
 Phronesis, Chœur de la Banque
 Postale... Dir. : L. Warynski.
 Puccini, Sibelius...
 20h00. Philharmonie.
 10-27 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

4 DIMANCHE

TROMBA CAMERATA

Bach, Mozart, Rodrigo,
 Rota, Morricone...
 12h00. Château d'Auvers-sur-Oise • 95
 Festival d'Auvers-sur-Oise.
 Entrée libre. Tél. : 01 30 36 77 77.

PUCCINI, La Bohème

Voir au 2 mai.
 14h30. Opéra Bastille.

LE CONSORT, VIVALDI #3

Concertos : Vivaldi, Corelli, Torelli...
 16h00. Maison de la Radio.
 10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

CHLOÉ DUFRESNE, direction

Orchestre des amateurs
 de la Philharmonie de Paris.
 16h00. Cité de la musique.
 Entrée libre. Tél. : 01 44 84 44 84.

MARC KOROVIČ, direction

Orchestre Colonne. E. Bertrand,
 violon ; J-P Gasparian, piano ;
 C. Trottmann, mezzo.
 Chausson, Ravel...
 16h00. Salle Gaveau.
 10-45 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

QUATUOR VOCE

E. Ceysson, harpe ; J. Hurel, flûte ;
 R. Delangle, clarinette.
 Ravel & Mantovani.
 17h00. Opéra Bastille, amphithéâtre.
 Rens. : www.quatuorvoce.com.

JEUNE CHŒUR D'ÎLE-DE-FRANCE

Dir. : P-L Delaporte.
 Desprez, Pärt...
 17h30. Église Notre-Dame,
 Auvers-sur-Oise • 95
 Festival d'Auvers-sur-Oise.
 5-25 €. Tél. : 01 30 36 77 77.

VIARDOT, KUHLAU, CAPLET...

L. Muller, chant ; H. Giraud, flûte ;
 F. Dupuis, violoncelle ; F. Tillard, piano.
 17h30. L'Entrepôt.
 20 €. Rens. : www.cinemalentrepot.fr.

OFFENBACH, la vie parisienne ou presque

Compagnie Bel Canto. N. Guazzini, adaptation ; A. Stocchetti, chef de chant ; A. Guionnet, mise en scène & chorégraphie. Avec la troupe lyrique Les Stocchettries.

20h30. Passage vers les Étoiles.
Tél. : 01 43 87 49 80.

5 LUNDI**DAME SARAH CONNOLLY, mezzo**

M. Martineau, piano.
20h00. Théâtre de l'Athénée.
12-30 €. Tél. : 01 53 05 19 19.

ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN

Lassus, Goudimel, Sermizy Desprez, Caurroy, Chardavoine...

20h00. Musée de l'Armée.
30 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

TRIO GIDON KREMER

Schumann, Kancheli, Rachmaninov...
20h30. Salle Gaveau.
27-77 €. Tél. : 01 49 53 05 07.

6 MARDI**SCHUBERT, RAVEL, BRAHMS**

G. Feldmann, baryton ; N. LaNasa, piano.
12h30. Auditorium du musée d'Orsay.
18 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

BACH, DIABELLI, SCHUBERT

G. Richard, violon ; X. Phillips, violoncelle ; J-F Neuberger, piano ; C. Gonzalès, récitant. Duras.
20h00. Cité de la musique, Amphithéâtre.
33 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ECCE PARIS, ECCE HOMO

Chœurs de collégiens et d'élèves de conservatoires d'Île-de-France, Orchestre national d'Île-de-France.
Dir. : S. E. Lee. Calmel.

20h30. Centre culturel Jacques Prévert, Villeparisis • 77
Tél. : 01 64 67 59 61.

7 MERCREDI**QUATUOR STENDHAL**

Programme communiqué ultérieurement.
20h00. Musée Guimet.
Tél. : 01 48 87 10 90.

SCARLATTI, La Giuditta

Les Accents, Chanteurs de l'Académie de l'Opéra de Paris. Violon & dir. : T. Noally.
20h00. Auditorium du Louvre.
35 €. Tél. : 01 46 67 70 00.

8 JEUDI**BLONDEAU, Cortèges**

Orchestre de Paris. Dir. : A. Altinoglu. F. Chaignaud, chorégraphie, danse, chant. Varèse.

20h00. Philharmonie.
10-42 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

PATRICIA PETIBON, soprano

S. Manoff, piano. Poulenc, Canteloube, Bolcom...
20h00. Auditorium du musée d'Orsay.
36 €. Tél. : 01 53 63 04 63.

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL & ANDRÉ MANOUKIAN, pianos

Improvisations virtuoses & jeux musicaux.

20h00. Musée de l'Armée.
35 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

PHILIPPE HERREWEGHE, direction

Collegium Vocale Gent. Avec D. Miels, A. Potter, G. Cuttinh, P. Kooj. Bach, cantates.

20h30. Église Saint-Roch.
25-60 €. Tél. : 01 48 24 16 97.

9 VENDREDI**BLONDEAU, Cortèges**

Voir au 8 juin.
20h00. Philharmonie.

GRÉTRY, La Caravane du Caire

Ballet de l'Opéra Royal, Le Concert Spirituel. Dir. : H. Niquet. M. Pinkosky, mise en scène. Avec H. Guilmette, J-G Saint-Martin, M. Perbost, P. Derhet...
20h00. Opéra Royal, Versailles • 78
38-140 €. Tél. : 01 30 83 78 89.

PIOTR ANDERSZEWSKI, piano & direction

Philharmonique de Radio France. Haydn, Sirmen, Mozart.
20h00. Maison de la Radio.
10-67 €. Tél. : 01 56 40 15 16.

WEBERN, Cinq Pièces op. 10

Ensemble intercontemporain. Dir. : M. Pintscher. S. Burgos, soprano. Grisey, Saariaho...
20h00. Cité de la musique.
20-26 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

FRANCK & BIARENT

G. Martigné, violoncelle ; Etsuko Hirose, piano.
20h30. Salle Cortot.
25 €. Rens. : contact@guillaumemartigne.fr.

ALE TSUZAMEN

Sirba Octet. Musiques arménienne, Yiddish & Gypsy.
21h00. La Luciole, Méry-sur-Oise • 95
Festival d'Auvers-sur-Oise.
5-30 €. Tél. : 01 30 36 77 77.

OFFENBACH, la vie parisienne ou presque

Voir au 4 juin.
21h15. Théâtre de Belleville.
Tél. : 01 43 87 49 80.

10 SAMEDI**OFFENBACH, la vie parisienne ou presque**

voir au 4 juin.
15h00. Passage vers les Étoiles.
Tél. : 01 43 87 49 80.

MATHIEU SALAMA, contre-ténor

Voir au 13 mai.
16h00. Église S^{te}-Élisabeth de Hongrie.

GRÉTRY, La Caravane du Caire

Voir au 9 juin.
19h00. Opéra Royal, Versailles • 78

BARTÓK, Le Château de Barbe-Bleue

Version concert.
Orquestra Simfónica del Gran Teatre del Liceu Barcelona. Dir. : J. Pons. Distribution à déterminer.
20h00. Opéra Bastille.
15-80 €. Tél. : 08 92 89 90 90.

THIBAUT GARCIA, guitare

Agustin Barrios Mangoré, Albeniz, Giuliani, Regina Sainz de la Maza.
21h00. Château de Méry-sur-Oise • 95
Festival d'Auvers-sur-Oise.
5-30 €. Tél. : 01 30 36 77 77.

OFFENBACH, la vie parisienne ou presque

Voir au 4 juin.
21h15. Théâtre de Belleville.
Tél. : 01 43 87 49 80.

11 DIMANCHE**GRÉTRY, La Caravane du Caire**

Voir au 9 juin.
15h00. Opéra Royal, Versailles • 78

PHILIPPE BRANDEIS, orgue

Chœur grégorien. Couperin, Bach, Duruflé, Escaich...
17h00. Cathédrale S^{te}-Maclou, Pontoise • 95
Festival Baroque de Pontoise.
Entrée libre. Tél. : 01 34 35 18 71.

OFFENBACH, la vie parisienne ou presque

voir au 4 juin.
20h30. Passage vers les Étoiles.
Tél. : 01 43 87 49 80.

12 LUNDI**MAHLER, Symphonie n° 5**

Orchestre du Capitole de Toulouse. Dir. : T. Sokhiev. R. Buchbinder, piano. Beethoven.
20h00. Philharmonie.
10-52 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

ENSEMBLE LA RÊVEUSE

B. Lazar, récitant. Lejeune, Moulinié...
20h00. Musée de l'Armée.
30 €. Tél. : 01 44 42 38 77.

13 MARDI**DUTILLEUX, BERG, POULENC...**

S. Yun, hautbois ; V. Roche, piano.
19h30. La Scala.
15-25 €. Tél. : 01 40 03 44 30.

MARSALIS, Concerto pour violon

Orchestre de Paris, Jazz at Lincoln Center Orchestra. Dir. : J. Gaffigan. W. Marsalis, trompette ; N. Benedetti, violon.
20h00. Philharmonie.
30-70 €. Tél. : 01 44 84 44 84.

BERNSTEIN, Chichester Psalms

Maîtrise Notre-Dame de Paris. Dir. : H. Chalet. Y. Castagnet, grand orgue.
20h30. Église Saint-Eustache.
25-40 €. Tél. : 01 44 41 49 99.

Essaïon
6 rue Pierre au Lard 75004 Paris
Métro Hôtel de Ville ou Rambuteau

LA VIE EST KURT

Ana Tsoux
Bertrand Ravalard
mise en scène
Valérie François

23 MARS - 13 MAI 2023
JEUDI, VENDREDI & SAMEDI 21H15
RÉSERVATION 01 42 78 46 42 / WWW.ESSAION.COM
Coup de ♥ 42^e Rue France Musique

cadences recrute**Étudiantes et étudiants**

pour distribuer le journal pendant 1 heure devant les salles de spectacle, en semaine le soir et le week end.

Merci d'envoyer un CV et une lettre de motivation à : sborges@cadences.fr



POÉTIQUES DE L'INSTANT II

RAVEL & MANTOVANI

AVEC
QUATUOR VOCE
EMMANUEL CEYSSON HARPE
JULIETTE HUREL FLÛTE
RÉMI DELANGLE CLARINETTE

NOUVEAUTÉ



ALPHA 933 - 1CD

EN CONCERT
AMPHITHÉÂTRE OLIVIER MESSIAEN
OPÉRA BASTILLE, PARIS
DIMANCHE 4 JUIN À 17H



Johann Sebastian Bach



Intégrales des œuvres pour clavier VIII.

Inventions & Sinfonias, Suites françaises, transcriptions.

Benjamin Alard, clavecin & clavicorde.
3 CD Harmonia mundi.

Benjamin Alard poursuit son intégrale des pièces pour clavier de Bach avec un volume consacré à la sphère intime du compositeur (notamment la figure de Maria Barbara, sa première femme). De fait, les *Inventions et Sinfonias* sont souvent considérées comme des pièces pédagogiques et il en va de même des *Suites françaises* – ce qui ne veut pas dire que ces pièces soient aisées d'exécution. Il va sans dire que le claveciniste français déploie, plus que jamais, ce toucher tour à tour délicat et vigoureux qui fait sa renommée. YT

Teatro Sant'Angelo



Airs d'opéra de Vivaldi, Chelleri, Ristori.

Adèle Charvet (mezzo), Le Consort.
1 CD Alpha classics.

La Venise baroque vivait au rythme des opéras créés dans ses nombreux théâtres privés disposant de moyens fort variables. Le Teatro Sant'Angelo se débrouillait certes avec des finances réduites mais pouvait se targuer d'avoir comme directeur Vivaldi, qui présida à ses destinées durant plusieurs années, donant ses propres œuvres mais aussi celles de talents prometteurs tels que Chelleri ou Ristori. Emmené par Théotime Langlois de Swarte au violon et Justin Taylor au clavecin, Le Consort fait montre ici de sa vitalité proverbiale, entourant amoureusement la voix moirée d'Adèle Charvet. YT

Anton Rubinstein



Six Préludes et Fugues dans le style libre op. 53.

Martin Cousin (piano).
1 CD Naxos.

Anticipant sur les pastiches de Bach par Brahms, Busoni et Reger, Rubinstein inaugure avec cet ample cycle un style baroque-romantique imposant, dont la « liberté » associe de larges gestes lisztien à une polyphonie monumentale. Jubilatoires, solennels, massifs ou hiératiques, les préludes introduisent des fugues dont le contrepoint très souple fait figure d'amplification romantique de celui de Bach, dans une rhétorique volubile à laquelle il est d'autant plus difficile de résister que la riche palette sonore de Martin Cousin et ses tempos généreux rendent pleine justice à la noblesse du propos. Une révélation ! MF

Maurice Ravel



Intégrale de l'œuvre pour violon et piano

Elsa Grether (violon), David Lively (piano).
1 CD Aparte.

L'idéal de la musique de Ravel demande aux interprètes de pénétrer un univers aux sentiments les plus complexes. Elsa Grether et David Lively, musiciens de chambre accomplis, en saisissent avec plénitude la pudeur, la poésie, la fluidité (*Sonate*) et la virtuosité au second degré (*Tzigane*). Quelques inédits (l'Adagio assai du *Concerto en sol* transcrit par Gustave Samazeuilh, *Kaddish* arrangé par Lucien Garban ou un extrait de *L'Enfant et les Sortilèges* revu par André Asselin), sans trahir l'esprit du compositeur, complètent cet enregistrement intelligemment conçu. MLN

Louis Vierne



12 Préludes, Solitude.

Sergio Monteiro (piano).
1 CD Naxos.

Connu pour ses pièces pour orgue, Vierne a aussi laissé une œuvre pour piano qui ne leur cède en rien en qualité et en hauteur d'inspiration. Aveugle et en but aux rancunes de certains collègues, l'auteur y laisse deviner les sombres ruminations auxquelles le prédisposait un tempérament tourmenté, encore aggravées par la perte d'un fils à la guerre. Ailleurs grondent des accès de révolte ; souvent s'imposent les voix consolatrices de la nature. L'héritage de son maître Franck se mêle à celui de Fauré, dans un brio pianistique à la Rachmaninov que Sergio Monteiro assume avec une éblouissante virtuosité. MF

Dmitri Chostakovitch



Works unveiled

Nicolas Stavy (piano).
1 CD Bis.

Toujours à la recherche d'un répertoire rare, Nicolas Stavy qui a souvent dévoilé nombre de pièces oubliées, a déniché dans les archives de la Fondation Chostakovitch des inédits de la plus haute valeur du compositeur soviétique. Outre la recreation de sa *Quatorzième Symphonie* pour piano, soprano, basse, célesta et percussion (remarquable Florent Jodelet) d'une intensité à couper le souffle, le court fragment transcrit pour piano à quatre mains de la *Symphonie n° 10* de Mahler (en compagnie de Cédric Tiberghien), la *Sonate inachevée pour violon et piano* (avec Sueye Park), ou quatre pièces de jeunesse pour clavier constituent un complément de choix. MLN

Château de
VERSAILLES
Spectacles

NOUVEAUTÉS

Château de
VERSAILLES
Spectacles

HANDEL · PURCELL
THE CROWN
Coronation Anthems
Hymnes du Couronnement

GAÉTAN JARRY
Chœur & Orchestre de l'Opéra Royal

Château de
VERSAILLES
Spectacles

COUPERIN
MESSE POUR LES PAROISSES
Chant sur le Livre alterné

OLIVIER LATRY
Grandes Orgues 1710
Chapelle Royale de Versailles

Notre boutique en ligne:
www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique

LIVE
OPERA
VERSAILLES

Retrouvez les CD et vidéos des spectacles
en streaming et téléchargement sur
live-opera-versailles.fr et sur www.qobuz.com

Quatuor Voce à la française !



© Sophie Pawlak

À TRAVERS LE MONDE, LE QUATUOR VOCE PORTE HAUT LES COULEURS D'UNE ÉCOLE FRANÇAISE DU QUATUOR PLUS BRILLANTE QUE JAMAIS. LEUR NOUVEAU DISQUE AUTOUR DE RAVEL MARQUE UN NOUVEAU TEMPS FORT D'UNE CARRIÈRE EXEMPLAIRE.

Né il y a maintenant presque 20 ans, le Quatuor Voce fait montre d'une maturité ne s'exprimant pas uniquement dans leur jeu superlatif. Leurs projets portent la marque d'une superbe inventivité née de la fréquentation exhaustive de leur répertoire. En témoigne ce deuxième volet du diptyque pour Alpha Classics intitulé *Poétique de l'instant*. Le premier célébrait le quatuor de Debussy, le présent volume rend honneur à celui de Ravel. Mais pas seulement, comme le souligne Guillaume Becker, altiste des Voce : « *Ce sont des œuvres que nous avons jouées depuis nos débuts. Quand nous nous produisons hors de*



Paru en mai 2023
Label Alpha Classics

4 juin – Opéra Bastille, Amphithéâtre

Quatuor voce. E. Ceysson, harpe ;
J. Hurel, flûte ; R. Delangle, clarinette.
Ravel & Mantovani.

France, il y a deux chances sur trois pour que l'on nous les demande. Nous les avons donc abordées plusieurs centaines de fois mais les aimons toujours autant et les redécouvrons à chaque concert. Il en existe énormément d'enregistrements, nous avons donc attendu le moment où nous serions en phase avec le regard que nous portions sur elles. Ces deux quatuors sont très facilement associés au disque, ce que nous voulions éviter. Leur attribuer chacun un volume et les mettre en valeur – ou en miroir – avec d'autres partitions nous a aidés à franchir le pas de l'enregistrement, un pas en réalité inévitable pour un quatuor français. »

Pour ce disque Ravel, les Voce ont été épaulés par des amis fidèles tels que la flûtiste Juliette Hurel, le clarinetiste Rémi Delangle ou le harpiste Emmanuel Ceysson, dont le rôle a été très important : « *Le quatuor est accompagné par la moins connue Introduction et allegro pour septuor, ainsi qu'un arrangement usant du même effectif de Ma Mère l'Oye par Emmanuel, qui est le fabuleux harpiste que l'on sait et réalise régulièrement ce genre de transcription. Son travail nous a beaucoup impressionnés et nous espérons vivement que sa transcription sera bien reçue et fera son chemin. »*

Interprètes célèbres de l'immense littérature pour leur formation, les Voce s'attachent fermement à l'étendre. Debussy côtoyait Yves Balmer, Ravel dialogue ici avec Bruno Mantovani, dont ils donnent le *Quatuor n° 5* : « *Nous avons créé son deuxième quatuor à cordes en 2014 et l'avons beaucoup joué par la suite. Ce qui nous avait conquis, c'était l'aspect « performance » que la partition demandait, il nous a fallu aller jusqu'au bout de ce qu'un quatuor pouvait offrir physiquement. Pour le quatuor que nous avons enregistré, Bruno a repris la première note de celui de Ravel pour un canon à quatre voix scrupuleusement respecté – nous jouons tous la même chose – de la première à la dernière note. Le résultat est assez incroyable. »*

Inutile de rappeler que le quatuor de Ravel trouve, sous les archets des Voce, une version anthologique.

● **Yutha Tep**



**Orchestre
de chambre
de Paris**

SAISON 23 — 24

Au Théâtre des Champs-Élysées,
à la Philharmonie de Paris,
à l'Opéra Comique, à la Salle Cortot
et partout dans Paris



RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS MAINTENANT
orchestredechambredeparis.com

